

ABONNEMENTS

SHERBROOKE - A domicile
UN AN, d'avance ... \$2.00
SIX MOIS, d'avance ... \$1.25
AU MOIS, d'avance ... \$0.45

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION
191 rue Wellington
SHERBROOKE, Que.
Téléphone Bell 971
CIRCULATION 10,500

DIXIEME ANNEE - No. 102

SHERBROOKE, MARDI, 24 JUIN 1919

DEUX SOUS LE NUMERO

LA PRESSE
DEMEURE
MEFIANTE

Les journaux londoniens redoutent de nouvelles traitises de la part des Boches

UN EXEMPLE RECENT

Les journaux parisiens sont satisfaits mais aucun ne se réjouit beaucoup de la décision allemande

(Service de l'agence Reuter)

LONDRES, 24. - Les journaux de Londres, dans leurs commentaires, se méfient fort de l'Allemagne et de sa décision de signer le traité de paix.

Tout démontre que la révolution n'a pas changé l'opinion que le peuple allemand se fait d'une armée nationale, dit un journal. La rumeur que le cabinet Bauer avait démissionné devant la pression des réactionnaires, a causé quelque appréhension, bien que non confirmée, parce que si elle avait été vraie cela signifiait que les Alliés auraient intervenu militairement pour faire accepter les conditions de paix.

Les journaux parisiens

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 24. - Les journaux parisiens expriment leur satisfaction de voir la guerre enfin terminée en intitulant leurs articles éditoriaux comme suit: "La paix véritable enfin." Mais peu de journaux manifestent une grande joie. On est d'avis que la tâche qui reste à parfaire est aussi grande que celle d'avoir gagné la guerre.

(Service de la Presse Associée)

PARIS, 24. - Paris a célébré avec plus de joie la décision allemande de signer le traité de paix que Libé et les autres villes des territoires libérés. Les journaux publient des éditions spéciales, la foule parade par les rues et les maisons étaient décorées de drapeaux alliés. A Toulon, Brest et autres ports de mer, les navires de guerre annonçaient la nouvelle au peuple en tirant une salve de 21 coups de canon. Dans toutes les villes, les édifices du gouvernement étaient illuminés.

ELLE CONTINUERA

La grève de Winnipeg ne pourra être réglée bientôt

(Service de la Presse Canadienne)

WINNIPEG, 24. - On croyait que la grève de Winnipeg allait prendre fin bientôt, mais il semble maintenant qu'il n'en sera pas ainsi, car le comité de l'union des employés civils a averti hier le maire Gray qu'il n'arrêterait pas la grève si un seul patron refusait de réinstaller les grévistes sans distinction.

SA TACHE TERMINEE

Clemenceau démissionnera après la signature du traité

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 24. - Le premier ministre Clemenceau a exprimé son intention de démissionner aussitôt que le traité de paix aura été signé, car il croit que la tâche pour laquelle il avait accepté le poste de premier ministre, aura alors été accomplie, dit Marcel Hurin dans l'Echo de Paris. On s'attend que le parlement ratifiera le traité en juillet.

LE TRAITE AUTRICHIEN

(Service de l'agence Reuter)
PARIS, 24. - Le Conseil des Trois a recommencé ce matin de travailler au traité de paix autrichien. On se hâte pour présenter le document aux plénipotentiaires autrichiens aussitôt que possible.

ONT-ELLES ETE VOLEES?

(Service de l'agence Reuter)
PARIS, 24. - Le Conseil des Trois a referé la question du coulage de la flotte allemande à Scapa Flow à une commission d'experts qui décideront si les conditions de l'armistice ont été violées.

UN MEMBRE DU CABINET

(Service de l'agence Reuter)
VERSAILLES, 24. - Un membre de la délégation allemande a déclaré que ce serait probablement un membre du nouveau cabinet allemand qui viendrait apposer sa signature au traité de paix.

LA DERNIERE DES NOTES BOCHES

Texte de la note allemande acceptant définitivement les conditions des Alliés

L'HONNEUR BOCHE

(Service de la Presse Associée)
PARIS, 24. - Les longues incertitudes des mois derniers ont pris fin hier après-midi quand le Conseil Suprême de la Conférence reçut une note de l'Allemagne annonçant qu'elle acceptait le traité de paix sans condition. La note fut adressée à M. Clemenceau comme président de la conférence de la paix. En voici le texte:

"Le ministre des affaires étrangères m'a donné instruction de communiquer ce qui suit à votre excellence: Il semble au gouvernement de la république allemande, consterné par la dernière note des gouvernements alliés et associés, que ces gouvernements ont décidé d'arracher à l'Allemagne par la force, l'acceptation des conditions de paix, bien que collectives, tout en n'ayant aucune signification matérielle, vient à détruire l'honneur du peuple allemand.

"Aucun acte de violence ne peut affecter l'honneur allemand. Le peuple allemand, après les terribles souffrances des dernières années, n'a aucun moyen de se défendre par des actes extérieurs.

"Cédant à une force supérieure, et sans renoncer à son opinion que les conditions de paix sont injustes, le gouvernement de la république allemande déclare qu'il est prêt à accepter et à signer les conditions imposées.

"Veuillez agréer, monsieur le président, l'assurance de ma haute considération. (Signé) Von Haniel.

DRAPEAUX BRULES

Une violation distincte du traité de paix

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 24. - On a appris en cette ville que les Allemands avaient brûlé des drapeaux de guerre français, et ont interprété cette action comme une violation directe du traité de paix, en autant que le traité stipulait que les drapeaux devaient être remis à la France par l'Allemagne.

VOL D'UN CHEVAL ET D'UNE VOITURE A DRUMMONDVILLE

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 24. - Mardi le 17 courant un nommé Henri Bellemare, disant venir de New Market, N. H., se présentait chez Monsieur J.-T. Courchesne, charretier, et louait un cheval attelé. Voyant que le locataire de la voiture n'était pas revenu le lendemain, Monsieur Courchesne se mit à la poursuite du voleur et finit par le retracer dans la paroisse de St-Léonard, où il avait mis le cheval et la voiture en vente, mais il ne put le retracer plus loin. C'est un cheval brun et les ornements de la voiture sont en cuivre. La sûreté a été informée.

\$150,000 EN FUMEE

(Service de la presse Canadienne)

ARNPRIOR, 24. - Les scieries de la Gillis Brothers Co., situées à Bresside, Ont., ont été détruites par un incendie ce matin. Les pertes sont de \$150,000.

PLUSIEURS
ONT PERDU
LEUR DEPOT

Un aperçu détaillé du résultat du vote d'hier dans les comités où il y eut élection

ACCLAMATION DANS BROME

Les candidats libéraux dans les comités de Shefford et Missisquoi remportent une belle victoire

Nous donnons ci-dessous un aperçu détaillé du résultat de la votation d'hier dans la province. Il est intéressant à plusieurs titres. Maisonneuve: A. Lauvé, ouvrier, élu contre A. A. Desroches, libéral, par un peu plus de 1100 voix, et J. N. Cabana, par 2000. M. Cabana perd son dépôt.

Saint-Jacques: Irenée Vautrin, libéral, élu contre le Capt. Léonce Plante par 484 voix, et M. Dubeau par 797. M. Dubeau perd son dépôt.

Saint-Laurent: Henry Miles, libéral, élu contre J. A. Budyk, indépendant, par 101 voix et le Capt. R. L. Calder, indépendant, par 341 voix. Calder perd son dépôt.

Laurier: Dr. Ernest Poulin, libéral, élu contre M. N. Turcot, libéral, par 1208 votes et le major Gauvreau, indépendant, par 1818 voix. Lajoussie et Gauvreau perdent leurs dépôts.

Dorion: Aurèle Lacombe, ouvrier, élu contre David Girouard, par 518 voix, Georges Mayrand par 729 voix et L. C. De Couville par 1122 voix. De Couville perd son dépôt.

St-Marie: Hon. Napoléon Séguin, libéral, élu par une majorité de 982 contre Alfred Mathieu, ouvrier. Hochelaga: J. H. Bédard, libéral, élu contre Francis Fauteux, conservateur, par 1,073 voix et A. Jollivet, ouvrier par 1,211 voix. Jollivet perd son dépôt.

Laval: Joseph Renaud, conservateur, élu contre Thibault Rinfret, C. R., par une majorité de plus de 600 voix. Jacques-Cartier: J. S. A. Ashby, libéral, élu par plus de 625 voix contre L. J. Boileau, conservateur.

Boisville: L. Fortier, libéral, élu contre A. Benoit, libéral, victoire oppositonniste. Bagot: J. E. Phaneuf, libéral, élu par 793 de majorité, contre W. McDuff, conservateur.

Shefford: W. S. Bullock, libéral, élu contre L. J. Jodoin, conservateur, par près de 1000 voix de majorité. Chicoutimi: J. V. Goudreau, libéral ind., élu par 400 voix de majorité contre H. Petit, libéral, gain oppositonniste.

Charlevoix-Saguenay: P. Dufour, libéral, élu par plus de 200 voix contre Pierre D'Autheil, conservateur, et M. Morin, ind., gain libéral. St-Maurice: Geo.-I. Delisle, libéral, élu par 600 voix de majorité contre J. A. Dufresne et H. Biermans, indépendants.

Maskinongé: R. Tourville, libéral, élu contre A. Lamy, conservateur. Montmagny: Chas.-A. Paquet, libéral, élu par 300 voix de majorité, contre F. Bélanger, indépendant.

Beauharnois: Achille Bergevin, libéral, élu par 700 voix de majorité contre John Sullivan, conservateur. Labelle: L. Cousineau, conservateur, élu contre Honoré Achim, libéral, gain de l'opposition.

Soulanges: Avila Farand, libéral, élu par 100 voix de majorité contre Jos. Elie, libéral, et A. M. Bissonnet, indépendant. St-Sauveur: Arthur Paquet, libéral, élu par 275 voix contre E. Lortie, ouvrier.

Québec-Est: Louis Létourneau, libéral, élu par 441 voix contre F. X. Gauthier. Montcalm: J. F. Daniel, libéral, élu contre A. Laporte et C. Provost, indépendants. L'Assomption: Walter Reed, libéral, élu par 902 voix contre L. Laurion, indépendant.

Joliette: Jos. Dufresne, conservateur, élu par 150 voix contre E. Hebert, gain de l'opposition. Lac St-Jean: Emile Moreau, libéral, élu par 2500 voix contre I. L. Bergeron, libéral-indépendant, gain libéral.

Deux-Montagnes: Arthur Sauvé, conservateur, chef de l'opposition, élu par plus de 600 voix contre D. Laflamme. Laprairie: W. Cédilot, libéral, élu par 250 voix contre A. Poissant, conservateur. Matane: Jos. Dufour, libéral, élu par 200 voix contre I. Massé et Jos. Roy, indépendants.

St-Jean: A. Bouthillier, libéral, élu contre A. N. Deland, indépendant. St-Hyacinthe: Armand Boisacau, libéral, élu contre T. D. Bouchard, libéral, par 553 voix de majorité. Richelieu: Maurice Pélouquin, libéral, élu par 856 de majorité contre René Larivière, indépendant. Missisquoi: A. Sauré, libéral, élu par 325 de majorité contre L. A. Bézu et L. Gosselin, indépendants.

QUI DONNE LE SIGNERA?

(Service de la Presse Associée)

WEIMAR, 24. - Le Dr. Haniel Von Haimhausen, qui a été nommé dimanche représentant du gouvernement allemand pour signer le traité de paix, a télégraphié sa démission, ne voulant pas apposer son nom au document.

JEUDI OU VENDREDI

(Service de l'agence Reuter)

PARIS, 24. - On n'a reçu aucune nouvelle de Weimar relativement à la nomination des nouveaux plénipotentiaires allemands qui viendront à Versailles. La date de la cérémonie de la signature du traité de paix n'a pas encore été fixée, mais on croit de plus en plus que ce sera jeudi, ou peut-être vendredi.

LA PREMIERE ACTION DU GENRE

Un ouvrier réclame \$2,500 d'une compagnie pour une hernie contractée en travaillant

A LA CIE FAIRBANKS

M. Josephat Diéne, de Sherbrooke, vient d'intenter une action considérable contre la E. and T. Fairbanks Company, Limited, en recouvrement des dommages qui lui ont été causés, par un accident arrivé durant son travail pour cette compagnie.

Le 22 février 1919, alors que Diéne était à employer des montures de balance l'une sur l'autre, il se sentit tout à coup faiblir considérablement et le mal devint tellement aigu qu'il dut abandonner le travail. Transporté à l'hôpital, on constata qu'une hernie avait été causée par un effort trop grand de la part de Diéne, lorsqu'il employait les montures de balance.

Il réclame de la compagnie la somme de \$2500.00, comme étant le capital d'une rente à laquelle il a droit comme conséquence de cet accident. C'est la première fois, nous dit-on, qu'une action est instituée dans ce district en vertu de la loi sur les Accidents du Travail, pour des blessures de ce genre. Cette cause sera instruite dans quelque temps, l'action ayant été autorisée par la cour. MM. Nicol, Larzère et Couture sont ses procureurs.

SIR LOMER SATISFAIT

"Notre appel au peuple a été entendu et compris"

(Presse Associée Canadienne)

QUEBEC, 24. - Sir Lomer Gouin, au cours d'une interview hier soir, a fait la déclaration suivante: "Notre appel au peuple a été entendu, il a été compris et nous avons la satisfaction de voir qu'il a été approuvé.

"L'électorat nous a aujourd'hui donné une grande marque de confiance et nous nous efforçons de lui démontrer que nous sommes dignes de cette confiance.

"Nous nous mettrons maintenant à l'ouvrage pour exécuter le programme de reconstruction d'après-guerre, notre programme de paix et d'harmonie entre tous les citoyens."

IL VOUDRAIT QUE TOUS LES PROFITEURS FUSSENT PENDUS

(De notre correspondant)

TORONTO, 24. - J'aimerais à voir le peuple de Québec conduire M. W. E. Patton, de Sherbrooke, à l'échafaud, et s'il ne rend pas ce qu'il a odieusement usuré de la pendre. Ils devraient faire comme en Hongrie quand la population fit de pareilles menaces aux profiteurs.

"Ainsi s'est exprimé Wm. Hoop, organisateur international de l'union des commis détailliers, devant 3,000 personnes réunies au Queen Park pour protester contre les gros profits. La foule, composée en grande partie d'Anglais, a applaudi l'orateur avec frénésie.

A la fin de la réunion, une résolution fut adoptée, demandant au gouvernement de rappeler le récent amendement à l'acte d'immigration qui donne aux autorités du Dominion le pouvoir de saisir et de déporter sans procès tout étranger qui est présumé agir contre l'autorité établie.

ELLE VENAIT D'ECHANGER UN FAUX CHEQUE

A la Banque Royale, à Lennoxville, quand la police lui mit la main au collet

SES AVENTURES

Agnes Reed, alias Gamarrh, aura à répondre à trois graves accusations de faux et de vol

Agnes Reed alias Ruth Gamarrh, cette jeune fille qui s'est ennuie, l'autre jour, de chez Mme W.-E. Loomis, où elle était depuis quelque dix jours servante, avec un lot considérable de lingerie et de fournitures très dispendieuses, de même qu'avec une somme de \$500.00 environ et des blancs de chèques de la Banque des Marchands avec lesquels elle fit de plus plusieurs faux, vient d'être enfin appréhendée par la justice.

C'est le constable Boisvert qui a opéré l'arrestation, alors que l'inculpée sortait de la Banque Royale, à Lennoxville, où elle venait de changer un faux chèque au montant de \$185.00. Son auto l'attendait à la porte de la banque. Elle était venue directement de Newport pour changer ce chèque et devait s'en retourner immédiatement et filer jusqu'à Boston, afin de dépister les autorités. Mais comme on pense bien, elle devra certainement retarder un peu son départ.

La jeune fille est âgée de 22 ans environ. Elle est jolie et fort bien vêtue: la chose se comprend quand on considère la valeur du butin qu'elle fit chez Mme Loomis. Il paraît qu'elle est vêtue d'un bout à l'autre des vêtements de cette dernière.

Elle comparaitra demain devant le juge Mulvena, en Cour du Magistrat. Elle aura à répondre à trois accusations de faux, à l'accusation du vol d'une somme considérable et à celle du vol de différents articles d'habillement.

AMENDE DE \$200.00

Louis Bernier, de Lac Mégantic, qui a été condamné hier, par le magistrat Mulvena, à une amende de \$200 pour vente de boissons sans licence, se souviendra sans doute longtemps du danger qu'il y a, parfois, de rendre certains services aux amis.

Il plaida non-coupable à l'accusation portée contre lui, disant qu'il n'avait été, dans toute l'affaire, qu'un simple commissionnaire et qu'il n'avait retiré aucun profit de la vente. Bernier, en effet, afin d'accommoder une couple d'amis en veine de prendre quelque chose, n'ayant pas ce qu'on lui demandait, se rendit chez son voisin, Zacharie Payette, et revint avec une bouteille qu'il remit aux amis précités. Ces derniers lui avaient au préalable fourni une somme qui fut entièrement nécessaire à l'achat.

Ce témoignage de Bernier fut corroboré par les deux témoins, Henri-L. Audet et Aimé Roy, de Ste-Germaine de Whitton, ainsi que par Payette lui-même, qui déclara avoir payé l'amende de \$200; mais le juge ne condamna pas moins le jeune homme à payer l'amende et les frais, déclarant qu'il avait eu réellement vente quoiqu'il fit, et que l'amende était par-là impossible.

SAMEDI LE 5 JUILLET

Est la date probable de la prorogation des chambres

(Service de la Presse Canadienne)
OTTAWA, 24. - Sir Robert Borden indiquera aujourd'hui à la chambre des députés les mesures qui devront être adoptées durant la présente session, avant la prorogation des chambres. De part et d'autre on désire mettre fin le plus tôt possible à la présente session, et il semble que les chambres seront prorogées samedi le 5 juillet.

TRAGIQUE COLLISION

MONTREAL, 24. - Au cours d'une collision entre un automobile et un tramway, vers 3 heures, ce matin, rue Craig, près de la rue Montcalm, un homme a perdu la vie, tandis que deux autres ont été sérieusement blessés.

Le constable Leduc, se trouvant à l'angle des rues Craig et Amherst, quand il vit venir un automobile Ford, à toute vitesse, sur la rue Craig, se dirigeant vers l'Est.

La machine le dépassa et quelques minutes après il vit prendre le côté gauche de la rue et se diriger sur un tramway au circuit Notre-Dame qui venait en sens contraire.

La collision fut inévitable et les trois occupants furent précipités violemment sur le sol: l'un, M. Alphonse GAGÉ, 58 ans, photographe, No 603 rue Sainte-Catherine est, fut tué instantanément. Les deux autres, MM. Joseph Allard, No 1118 rue Dorion et Georges Brunet, No 55 rue Curville, furent transportés à l'hôpital Général, souffrant de contusions par tout le corps et particulièrement de coupures à la tête.

On nous informe, tard cet après-midi, que les blessés se portent bien. L'enquête sur le corps de M. GAGÉ, aura lieu demain matin.

LES ELECTIONS PROVINCIALES

LES CANDIDATS ELUS

Table with 2 columns: Libéraux and Oppositionnistes. Lists names and vote counts for various constituencies like Dorion, Hochelaga, Laurier, etc.

CANDIDATS ELUS PAR ACCLAMATION

DISTRICT DE MONTREAL

Table with 2 columns: Libéraux and Conservateurs. Lists names and vote counts for Montreal district candidates.

DISTRICT DE QUEBEC

Table with 2 columns: Libéraux and Conservateurs. Lists names and vote counts for Quebec district candidates.

GROSSE GREVE REGLEE

(Service de la Presse Associée)

MANCHESTER, 24. - La grève des ouvriers dans les filatures de coton du Lancashire a été réglée hier les ouvriers obtenant la semaine de quarante-huit heures et une augmentation de salaire. Le travail va commencer le 30 juin.

MANDATS D'ARGENT DE BANQUE

La manière la plus commode pour opérer les remises de petites sommes d'argent est par le moyen des Mandats d'argent vendus par cette Banque.

Le coût en est comme suit:
\$5 et au-dessous ... 3 cents
Au-dessus de \$5 et ne dépassant pas \$10 ... 6 "

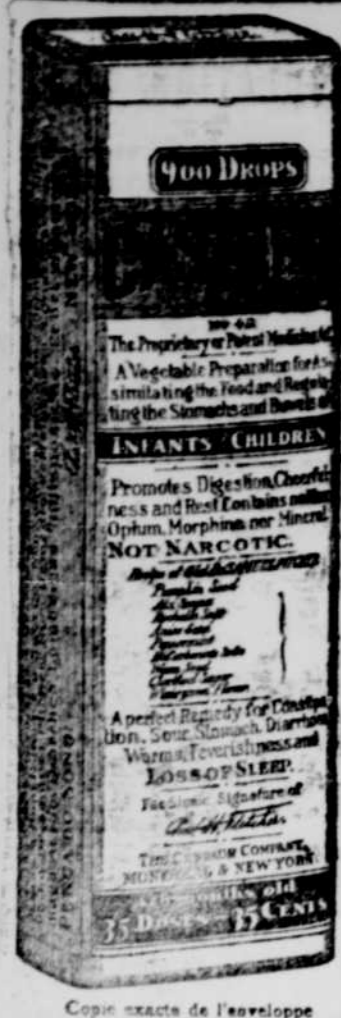
Plus les Titres de Récus.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BRANCHES A SHERBROOKE
Bureau chef (Avenue Dufferin) ... E. W. Farwell, gérant

Succursale, rue Wellington ... F. Taylor, Ass.-gérant

Succursale, Haute-Ville (rue King) ... N. F. Dinning, gérant



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
la Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Dr. J. C. Hatcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

NOS COURRIERS

COATICOOK
Le Dr. E. A. Tomkins, spécialiste pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge, de Richmond, Qué., sera à Coaticook, au bureau du Dr. McFargis, le premier et troisième mardi de chaque mois. mar. ven. j.n.o.

ST-FERDINAND
—M. Leo Larocelle, de Montréal, est dans sa famille pour passer le temps des vacances.
—M. Nap. Grogou, ainsi que M. O. Simonneau, de Plaisanceville, étaient de passage à St-Ferdinand, vendredi dernier.
—Mlle Germaine Proulx de Plaisanceville, est de passage à St-Ferdinand, l'hôte de son amie, Mlle Yvonne Mar-

CRESOBENE
(CAPSULES)
Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobène imprègnent de leurs inefficaces vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.
Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.00, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBÈNE, 275 rue St-Denis, Montréal.

amis ont heureux de le revoir et à son plus chaleureux félicitation, nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.
—M. Lemay, de Sherbrooke, est en promenade dans notre localité, chez des parents et amis.
—M. Antonio Bergeron, de Plaisanceville, est en visite chez M. Nap. Bergeron. Il doit aller travailler à Black Lake.
—Dimanche dernier, de nombreux amis se réunissent chez M. Oubine Dubois. Il y eut chant et musique et jeux divers.
—M. Rozaire Ouellette, collègue de St-Ferdinand, est venu rendre visite à ses parents.
—C'est avec peine que nous apprenons que M. Alfred Fortier est malade. Espérons que les beaux jours lui seront favorables. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
—M. Alphonse Ouellette, était de passage à Laurierville, dernièrement, par affaires.
—M. Henri Turgeon et sa fille, Mlle Eveline étaient en visite dimanche dernier, chez M. Magloire Berthiaume.

EAST ANGUS
M. Nap. Labarre, photographe, a ouvert un nouveau studio à East Angus, tout près de l'hôtel de ville. Il s'occupe de photographier de tous genres d'après les nouveaux procédés d'ouvrage d'amateurs, encaustique, grands portraits, etc. Il sollicite le patronage du public. M-2 p.

WINDSOR MILLS
—Dimanche soir, était donné, au Casino des zouaves, une soirée au profit de nos dévoués religieux, sous le patronage des Dames de St-Anne. Il y eut morceau d'orchestre, visite de Mgr Dufresne, partie de euchre. Une partie des magnifiques prix offerts par les dames de St-Anne furent vendus à la roue de fortune. Puis, pendant que nos jeunes candidates tentaient le suprême effort, M. Pierron, accompagné au piano par Mme Ang. Provancher, nous fit entendre deux magnifiques chansons. Après, M. le vicairer Bérubé nous fit entendre les jolies chansons de M. Laroche: "La mort du cerf" et "C'est encore la France". Il était accompagné au piano par Mlle Germaine Belovet. Ensuite Mlle Ida Charbon et Marguerite Marcotte jouèrent un duo de piano, qui fut suivi d'un morceau d'orchestre exécuté par MM. M. Pye, O. DeBoris, R. Healy, Mlle Alb. Paquet et M. Pye.
Enfin, on nous fit connaître le résultat du concours qui donna le résultat suivant: Mlle Marie Claire Tourigny \$30.50; Viviane Bourassa \$24.95; Lea Therrien \$20.75; Laurianne Provancher \$9.05; Ella Pye \$3.70; Hildred Hinch \$2.45. On gratifia Mlle Tourigny d'un joli bracelet, et ses compagnes reçurent chacune une chaîne avec médaille soignée en or.

On procédera ensuite à la rafle des objets qui furent apportés par les nombreux suivants: Cousins, no 28, Mlle Alpha Thérien; chapellet monté en or, no 1007; M. L'abbé Carlos; Beurrin en porcelaine, no 748; M. Georges Berard, Sherbrooke, Vases à fleurs, no 894; Sœur Marie du Calvaire, née Cecile Aubin, Sachet à mouchoirs, no 907; Mlle Joséphine Goulet; Plateau, no 936; Mlle M. A. McKenty; Dossier de chaise au crochet, no 609; Mlle Josephine Goulet; Jardinière, no 310; Mlle Arthur Dion; Plateau à fruits, no 812; M. Donat Deshaies; Chandeliers en cristal, no 555; Mlle Yvonne Paquet; Plateau, no 177; Mlle Rosa Legendre; Vases à fleurs, no 895; Mlle Eugénie Proulx.

Puis il y eut récitation: "La prière et l'aumône", par Mlle Lea Therrien, Yvonne M.-Claire Tourigny, M.-Rose Hamel et Pauline Charron.
Ensuite on distribua les prix de la partie de cartes aux heureux gagnants; les prix des dames, Potaves, plateau en verre taillé, don de Mme J. Quinn, Mme Edouard St-Hilaire; Sœur, jardinière en cuivre, don de

Les PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

EMMÈNENT LA BEAUTE

Et voilà comment:
UN teint de rose, une figure pâle et creusée, un air maladif, un regard terni, emment beaucoup de charmes à une femme qui, autrement, n'est pas dépourvue de talents.
UNE femme d'élite est vite rangée parmi les laideuses, même si ses traits sont réguliers et agréables par ailleurs.
LES Pilules Rouges agissent sur les phénomènes et redonnent au sang sa vitalité normale, le pur, un sang riche et généreux. Elles maintiennent ainsi six mois de beauté.

LES PILULES ROUGES ENBELETTENT.



Mme LÉOPOLD FAUCHER
82, rue Chateauguy, St-Sauveur, P. Q.

Je n'étais plus d'appétit; j'étais pâle, sans force, souffrais souvent de douleurs dans le dos et de maux de tête. Une dame conseilla à ma mère de me faire prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Il n'y avait pas plus d'un mois que je les employais que déjà l'appétit m'était revenu, que je ne souffrais presque plus du dos ni de la tête, que des couleurs se montraient à mes joues et que j'engraisais. Quelques semaines de plus de traitement et ma santé était parfaite. Mme Léopold Faucher, 82, rue Chateauguy, St-Sauveur, Québec.

Avant mon mariage, j'ai été pendant plusieurs années trainante, sans force, ayant des étourdissements, des maux de reins et tant de douleurs à certaines époques que je devais me tenir tranquille. Différents médecins m'avaient traitée, mais sans améliorer mon état. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et les forces m'étaient rapidement revenues, mes souffrances s'amoindrirent, puis ma santé devint florissante. Maintenant, je suis mère de sept enfants et, malgré mes multiples occupations, je me porte à merveille. Mme Jos. Lafrance, 238, rue Jinks, Fall River, Mass.

LES CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées:
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

Mme H. Marcotte, Mme Donat Champane; Sœur, centre broché, don de Mme Adolphe Bolduc, Mme Marc Robitaille; le prix des demoiselles, Miroir fatrasie, donné par les enfants de Marie, Mlle Lucie Raymond; Sœur, Paire de bas de soie, par Mme Thap. Bourassa, Mlle Antonia Fréchette, Richmond; Sœur, empiècement de cache-crochet au crochet, don de Mme Olivier Hémond, Mlle Eugénie Huot; le prix des Mesieurs: \$2.50 en or, don de Mme Hon. Lamontagne, M. Edouard Poiraud, Wotton; Sœur, Crucifix, don de Mme Anthe Daniels, gagné par M. Ovide Blouin; Sœur, Gravure, don de Mme Israël Bousquet, M. J. de Pierrier, a donné de la gaze, le prix des jeunes gens, le prix, toiletté pour voyage, don de Mme Dr. Meahar, M. Ed. Fréchette, Richmond; Sœur, Cravate, don de Mme Joseph Rousseau, M.

Ed. Pruneau; Sœur, chaîne et médaillon de acapulaire en argent, remporté par M. Valmore Dion; le prix d'entrée, \$2.50 en or, no 316, Mlle C. McCabe; Sœur, statue St-François d'Assise, no 16, M. Braddy.
M. le vicairer Bérubé remercia chaleureusement, au nom des religieux, tous ceux qui avaient contribué au succès de cette soirée.
—Le 28 mai dernier, est décédée Mme Charles Dumas, après plusieurs années de penibles souffrances. Elle fut inhumée le 31 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.
—Le 29 mai, M. et Mme Damina St-Onge, du 106 rang, avaient la douleur de voir leur fils aîné Emile enlevé par la terrible viègne. Il fut aussi inhumé le 31 à 9 heures. Nos sympathies.
—Le 2 juin dernier, M. Alphonse Lambert, fils de M. Xavier Lambert, conduisant à l'autel Mlle Blaindine Plante fille de feu Joseph Plante.
—Le 11 juin dernier avait lieu en notre paroisse, le mariage de Mlle Ernestine Paquet, fille de M. Léon Paquet, avec M. Robert Gagnon, fils de M. Charles Gagnon.
Nos vœux de bonheur à tous ces jeunes époux.
—M. Willie Demers en visite chez Mme Demers.
—Nous avons maintenant un grand race dans notre paroisse. M. Hector Demers en est le propriétaire.
—M. Sylvio Beaudoin est revenu du collège de Victoriaville avec tous ses diplômes. Nos félicitations.
—Mlle Thérèse Desautels est de retour du couvent de Farnham.

roches qui dominent la Bastel forme un ensemble si peu accessible, au bord du fleuve, entre les petits ports de Wehlen et de Rathen, qu'il faut cinq ou six heures pour aller en voiture de l'un à l'autre de ces villages, par la route carrossable tournant le massif, tandis qu'il ne faut qu'une heure, à pied, par les sentiers dont quelques-uns sont de vrais escaliers taillés dans le roc.
C'était le plus direct de ces sentiers que commençait de gravir M. de Malboise. De Wehlen à la Bastel, la pente est plus longue et plus douce que du côté de Rathen. Le marquis allait d'un pas assez rapide, entre une ruelle et sombre muraille de pierre et un torrent, au bord duquel, parmi les rochers, croissaient quelques sapins. Le verdure de ces arbres, noircie encore par l'automne, ne faisait qu'ajouter à l'horreur de ce triste paysage.
Michel éprouvait moins cette lugubre influence que l'étonnement et la curiosité d'un spectacle si nouveau.
A un moment, comme la solitude apparaissait profonde, le marquis s'arrêta et

l'attendit. Mais il l'attendit sans bonne grâce, le dos tourné vers lui, ne l'encourageant pas d'un coup d'oeil ou d'une parole. Il s'immobilisa simplement, puis quand il entendit le petit pas se rapprocher, il poursuivit sa course.
Le sentier monta plus à l'écart, se resserra jusqu'à n'être plus qu'un sentier entre des blocs sautois, où ruisselait l'humidité sous le feutre des lichens. Dans une fissure, à droite, du côté de l'Elbe, une sorte d'échelle posée à plat sur la pente du roc apparut. Un poteau indicateur désignait un point de vue curieux. M. de Malboise lut l'écarteau, regarda l'échelle, et d'une voix trouble dit: — Montons là.
Ils y montèrent. Cette fois, l'homme avait laissé place à l'enfant qui le précédait. Il émergea sur une étroite plate-forme, à peine protégée par un primitif garde-fou composé de mauvais bâtons réunis à la diable. Le paysage se découvrit, toujours enfilé, malgré le soleil, d'une fine gaze bleue, qui noyait les linaignes et atomes par les plans rapprochés. Le fleuve, au-dessous, miroitait à deux cents pieds de profondeur. Telle était l'abrupte dénivelée de l'escarpement qu'il fallait se pencher pour apercevoir la rive droite. En face, au delà des collines bordant l'Elbe à gauche, une plaine s'étendait hérissée de hauteurs brusques et circonscrites, qui semblaient ce monstrueux château-fort, et qui étaient des îlots de roc, couronnés, en effet, presque tous, par les ruines d'anciennes donjons ou par des ouvrages de défense moderne. La disposition étrange de ces masses éruptives isolées, se dressant çà et là dans l'immense perspective plate, donnait à ce pays saxon un aspect capable d'impressionner même l'ignorance de l'écolier qui le contemplant.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

GUERIT

Toux, Rhumes, Grippe, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Etc.

Le SIROP MATHIEU est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du GOUDRON et les qualités fortifiantes de l'HUILE DE FOIE DE MORUE. Les rhumes négligés ou mal soignés ont des conséquences trop graves pour risquer l'essai de préparations inférieures.

Le SIROP MATHIEU est le seul véritable, celui qui a fait surgir tant d'imitations ou contrefaçons d'une métré douteuse.

EN VENTE PARTOUT

SAPHO

Poudre Insecticide

MOUCHES

Maringotins, Coucouilles, Feuilles, Punaises, etc.

PAR LE SEUL PROCÉDÉ QUI LES ENLEVE LES PLANTES ET LES ANIMAUX DOMESTIQUES SANS AUCUN DANGERS

Paquets de 10, 20, 50c et \$1.00

Les Ventes, chez les Pharmaciens et quincailliers.

The Kennedy-Mig. Co., Montréal.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE"

La Main Sanglante

PAR PAUL LEBLANC

Le bateau filait maintenant à toute vapeur sur le beau fleuve. La brume se déchiquetait, criblée d'un soleil pâle, et laissait voir des collines aux lignes charmantes, sur lesquelles des villas claires se suspendaient entre les masses chaudement nuancées des feuillages d'automne. Des troupes d'air mouraient l'eau grâtie, et Michel s'amusa à regarder à voir les barques des riverains bondir brusquement quand les arrivants le remous du bateau. Le temps ne lui dura guère. Il croyait être parti à peine de Dresde, quand, déjà bien loin en amont de Dresde, il eut la vision d'un palais baignant dans le fleuve au degré de marée, tandis que des sentinelles montaient la garde sur ses terrasses et que des esquifs dorés, aux armes royales, se balançaient contre sa berge. C'était Pillnitz.

Puis tout le rive commença de prendre un caractère plus abrupt. Des falaises apparentes, brunes, avec de grandes plaies blanches à leurs flancs, qui étaient des carrières de pierres. Et l'intérieur du paysage absorbait si bien Michel qu'il en oubliait l'heure du déjeuner. Une cloche sonna. Le jeune garçon se leva précipitamment. Dans sa hâte, pour ne pas être en retard, il se trompa d'escalier, descendant un étage de trop. Le portier qu'il prit pour celui de la salle à manger donna sur le fumoir. Et alors il eut une vision qui le frappa, le pénétra d'un malaise M. de Malboise était seul dans la lumière étouffée et singulière de cette pièce, qu'éclairaient des hublots aux vitres de couleur. Il n'avait pas, comme il l'avait dit, assis sur un divan, il accoudait à une table son bras droit, et le menton sur sa poigne. À regardait fixement

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous donnerons nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTÉRIENS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Édifice "Power" MONTREAL

Nous avons reçu toutes nos
GRAINES DE SEMENCE
que nous vendrons
à des prix excessivement bas.
Demandez les prix avant de faire vos achats.
TOBIN STORE Co., Bromptonville, Qué.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

McMANAMY & WALSH
Edifice Whiting Sherbrooke
Téléphone 25
CAPITAL-ACTIONS — OBLIGATIONS
Fil privé de New-York, Chicago, Toronto,
Montréal.

TEMPERATURE : Beau et très chaud ; orages demain.

SHERBROOKE, MARDI, 24 JUIN 1919

TROIS

SEANCE DE FIN D'ANNEE CHEZ LES URSULINES DE STANSTEAD

LA DISTRIBUTION DES PRIX A CETTE INSTITUTION SI AVAN-
TAGEUSEMENT CONNUE, A DONNE LIEU A DES FETES
INOUBLIABLES. — M. P.-E. BROUILLET, AUMO-
NIER, PRESIDAIT

La distribution des récompenses au Couvent des Ursulines de Stanstead a eu lieu vendredi dernier sous la présidence de M. l'abbé P. E. Brouillet, aumônier du monastère. La séance avait un caractère intime et on ne remarquait dans l'assistance que quelques membres du clergé : M. l'abbé H. Beaudry, curé de Stanstead, J. A. Rhéaume, curé de Rock-Island; Gervais, curé de St-Wilfrid; O. Lanouette, vicaire à Rock-Island; quelques autres bienfaiteurs et amis de la maison; un petit nombre de parents. Quelques anciennes élèves, heureuses de revoir les chers souvenirs du passé, complétaient cet auditoire restreint, mais sympathique.

Voici le programme de cette dernière séance de l'année scolaire :

Entrée "Trompettes Royales"

Sartorio
Choeur "Chant de Bienvenue"

Distribution des récompenses aux élèves du Cours Élémentaire et du Cours Intermédiaire.

Collation des diplômes de Sténographie de l'Institut Perrault.

Supérieur ou Professionnel-Miles I. Soutière, L. Hévey, Y. Carrier, G. Beaudry, P. Brady, D. Houde.

Premier degré: Miles B. Héroux, A. Tremblay, R. Bourret, A. Raymond, A. Labrecque.

Choeur "Send me a Rose from Homeland"

Cooke

Collation des Certificats de la maison aux élèves du Cours Commercial: Miles G. Beaudry, A. Labrecque, A. Raymond, B. Nelligan, R. Héroux, R. Bourret, A. Tremblay, G. Perrault.

Certificats d'études primaires, Cours moyen, décernés par l'Université Laval. Miles D. Houde, R. Genest, L. Lacroix, A. Lévesque.

Trio. Piano "Poète et Paysan"

Lott

Distribution des récompenses aux élèves du Cours Supérieur.

Choeur "Un nid de Rossignols"

Bordas

Collation des diplômes de musique accordés par le "Dominion College of Music", de Montréal.

Cours Junior: Miles G. Boisclair et R. Allard.

Cours Senior: Miles J. Larivière, G. Beaudoin, L. Lacroix.

Cours Lauréat: Miles A. Lévesque, Y. Carrier, G. Beaudoin, L. Hévey, E. Lavigne, I. McGrail.

Cours Commercial, diplômes de l'Institut: Miles I. Soutière, L. Hévey, D. Houde, C. Guay, Y. Carrier, P. Brady.

Marche "Jubilé d'or et d'argent"

répétition

Collation des diplômes de l'Université Laval pour le Cours Supérieur. Miles S. Samson, M. Verreault, E. Lavigne, I. McGrail.

Section Commerciale: Miles C. Guay.

Médaille de bronze et diplôme offerts par M. Ludger Gravel, de Montréal, pour les mathématiques, décernés à Mile L. Labrecque.

Récompenses en or, offertes par des bienfaiteurs et amis de la maison:

Prix de Piété, offert par M. le curé Beaudry, décerné à Mile J. Desautels.

Prix de Cathéchisme, offert par Mme Isidore Beaudry, décerné à Mile G. Desautels.

Prix d'application générale, offert par Mme L. Gilmore, décerné à Mile A. Roy.

Prix d'économie domestique, offert par Mme Clément, décerné à Mile Y. Héon.

Prix d'application à l'étude du français, offert par Mile A. Seguin, décerné à Mile L. Hall.

Prix de manières obligantes, offert par M. J. Paquette, décerné à Mile C. Fortin, élève du Cours élémentaire.

Prix d'assiduité, offert par M. le curé Rhéaume, décerné à Mile J. Ménard.

Prix de modestie dans la manière, de se vêtir, offert par M. l'abbé P. Brouillet, décerné à Mile E. Bernier.

Prix de bonne conduite, offert par M. W. Norris, décerné à Mile M. A. Caron.

Prix de science domestique, offert par M. J. A. Bissonnet, M. P. P., décerné à Mile A. Michaud.

Prix de manières obligantes, offert par M. J. A. Bissonnet, M. P. P., décerné à Mile B. Audet.

Prix de bonne conduite et de modestie dans la manière de se vêtir, offert par Mme A. Moulton, décerné à Mile B. Dupuis.

Prix de manières obligantes, offert par le notaire, Duhamel, décerné à Mile P. Brady, élève du Cours supérieur.

Prix d'application générale, offert par M. le curé Beaudry, décerné à Mile L. Lacerte.

Prix de fidélité à l'uniforme réglementaire, offert par M. l'abbé P. Brouillet, décerné à Mile A. Raymond.

Prix d'application à l'étude de l'anglais, offert par M. l'abbé L'Héroux, décerné à Mile T. Foisy.

Prix d'application au chant grégorien, offert par M. le curé Gervais, décerné à Mile R. Miville.

Prix d'histoire des littératures, offert par Mme Kennedy, décerné à Mile W. Worthen.

Prix d'application à l'étude de l'anglais, offert par Mme Bethel, décerné à Mile C. Grenier.

Prix d'application et succès à l'étude, offert par M. l'abbé Pilette, décerné à Mile S. Samson.

Prix d'éléments d'astronomie, offert par M. Duncaill, décerné à Mile W. Worthen.

Prix de composition en anglais, offert par M. l'abbé Bastien, curé de Newport, décerné à Mile W. Worthen.

Distribution des prix à la finissante, Mile Winsome Worthen.

Médaille d'or offerte par l'Honorable Juge Hackett, décernée à Mile Winsome Worthen, pour application et succès à l'étude.

Présentation du diplôme d'honneur de l'Institut et couronnement de la finissante.

Adresse — en français et en anglais

M. l'abbé Brouillet, qui depuis un an se dévoue avec tant de zèle au développement spirituel et temporel du monastère, comme aumônier, adressa quelques paroles d'encouragement et de félicitations aux élèves. Avec la facilité et le tact qui lui sont particuliers, il nous délecta de la dévotion de leurs mères ursulines dont le mérite ajouta-t-il, pour être caché n'en est que plus grand.

A l'invitation de M. l'abbé Brouillet, M. le curé Beaudry prit la parole. Il engagea les élèves à mettre en pratique, non-seulement pendant les vacances, mais leur vie entière, les sages conseils que leur avaient données M. l'aumônier et leurs bonnes maîtresses.

M. Gervais, curé de St. Wilfrid, fait cent allusions au cantique de la messe du matin, dit aux chères enfants que si la Sainte-Vierge leur souriait encore, même au moment des adieux, c'était bien pour leur promesse qu'elle ne les quitterait jamais. M. le curé leur conseilla fortement de faire du manteau de cette bonne Mère une muraille qui les protégerait contre les dangers du monde.

M. le curé Rhéaume ajouta qu'il avait décliné l'honneur d'adresser la parole, mais qu'il ne pouvait s'empêcher de féliciter les élèves de leur costume modeste; il exprima le désir de les voir persévérer dans leurs habitudes de modestie, qui témoignaient si bien des vertus qu'elles avaient emmagasinées pendant leurs années d'étude.

Le Choeur entonna ensuite: "Sweet Visions of Childhood, par Glover, et le duo, "In Festal Array", Engelmann, termina la séance.

Une heure plus tard, les chères élèves quittaient leur couvent, tristes et joyeuses à la fois, tristes de partir, joyeuses de retourner au foyer paternel. — En s'éloignant, les jeunes voyes seules, tout bas, répétaient encore, sans doute, le pieux cantique du matin:

"Bénissez-nous, O Vierge sainte, Il faut, hélas, vous dire adieu! En voyant l'avenir nos cœurs sont dans la crainte, Mère, gardez-les purs, bien purs, sous l'œil de Dieu!"

Les Ursulines remercient cordialement les Messieurs du clergé, les amis, les bienfaiteurs de l'Institut, les parents de leurs chères enfants et les anciennes élèves, des encourage-

ments qu'ils ont bien voulu leur accorder en offrant spontanément et généreusement les belles récompenses ci-dessus mentionnées. Cette générosité de leur part, est une preuve tangible de leur haute appréciation pour tout ce qui concerne l'instruction et l'éducation de notre jeunesse chrétienne.

Que Dieu bénisse et récompense ce beau mouvement inspiré par des cœurs aux sentiments nobles et bienveillants.

Il est agréable d'apprendre que Mme Devere, ancienne élève des Ursulines de Québec, et Mile A. Gilmore, ancienne élève des Ursulines de Stanstead, se proposent d'offrir en septembre prochain, \$5,000 en or à l'œuvre qui aura recruté le plus grand nombre de nouvelles compagnes pour la prochaine année scolaire.

Que ces aimables bienfaitrices daignent accepter à l'avance les plus affectueux remerciements des religieuses et des futures élèves du couvent.

J. McCONNELL
OPTICIEN
SHERBROOKE

LA VUE USEE

peut être renouvelée avec des verres bien ajustés.

Vous n'avez qu'une vie à vivre, alors pourquoi vous priver du confort de bons verres?

173 Rue Wellington

Crème à la Glace
dans toutes les essences
GROS et DETAIL
McLEAN
10 Avenue Dufferin
Tel. 195

LES RAPPORTS DES ELECTIONS AU CERCLE GOUNOD HIER SOIR

Un grand nombre de personnes s'étaient rendues aux salles de ce club. — Eloquents discours de MM. McCrea, Lemay, Tracy

LA JEUNESSE LIBERALE

Un grand nombre de personnes s'étaient réunies, hier soir, aux salles du Cercle Gounod pour connaître les résultats des élections provinciales et pour venir féliciter M. J. H. Lemay de son élection.

M. F.-N. McCrea fut le premier orateur de la soirée. Il fit un intéressant plaidoyer en faveur de l'esprit d'union dans le parti, de la coopération du travail, du capital et du cultivateur, se prononça en faveur de l'augmentation des salaires pour les ouvriers, mais contre la réduction du nombre des heures de travail, car, dit-il, ce sont les hommes qui travaillent ardemment qui réussissent. C'est la production intense qui rendra le Canada prospère, dit-il, et comment pourrions-nous produire beaucoup si nous travaillons peu, si le nombre des heures de travail est réduit de façon anormale.

M. J. H. Lemay, le nouveau député de Sherbrooke au provincial, lui succéda et, en termes chaleureux, remercia ses électeurs de la marque de confiance qu'ils lui ont donnée. Comme l'orateur précédent il se fait l'apôtre de la bonne entente qui doit régner dans le parti libéral afin que celui-ci soit fort et qu'il puisse exercer en ce pays l'influence voulue. Il termina en disant qu'il continuait à être à Québec ce qu'il a été à Sherbrooke, l'ami de tous, et qu'il représenterait tous les électeurs du comté de Sherbrooke, sans distinction de races ou de religions.

M. W.-C. Tracy, ex-président de l'Association Libérale et président-honoraire de la nouvelle Association de la Jeunesse Libérale, parla longuement du but que veut atteindre l'Association de la Jeunesse Libérale et invita tous les jeunes gens du comté à en faire partie.

mens qu'ils ont bien voulu leur accorder en offrant spontanément et généreusement les belles récompenses ci-dessus mentionnées. Cette générosité de leur part, est une preuve tangible de leur haute appréciation pour tout ce qui concerne l'instruction et l'éducation de notre jeunesse chrétienne.

Que Dieu bénisse et récompense ce beau mouvement inspiré par des cœurs aux sentiments nobles et bienveillants.

Il est agréable d'apprendre que Mme Devere, ancienne élève des Ursulines de Québec, et Mile A. Gilmore, ancienne élève des Ursulines de Stanstead, se proposent d'offrir en septembre prochain, \$5,000 en or à l'œuvre qui aura recruté le plus grand nombre de nouvelles compagnes pour la prochaine année scolaire.

Que ces aimables bienfaitrices daignent accepter à l'avance les plus affectueux remerciements des religieuses et des futures élèves du couvent.

**PENSAIT QUE C'ETAIT
UNE FURONCLE**

Le docteur dit que c'était un abcès

M. Gleason R. Young, Kingcroft, N.-B. nous écrivait comme suit en date du 9 février, 1918: — "Il y a environ cinq mois, une bosse me poussa à la mâchoire. J'ai cru que c'était une furoncle, et après quelque temps cela commença à prier. Je vis un médecin, lequel me dit que c'était un abcès et il le lança. Il me donna quelque chose pour le laver, et je suivis son traitement jusqu'à ce que cela guérit, mais l'abcès revint et après environ trois semaines se creva de lui-même. Je pensai que cela se passerait, mais il n'en fut pas ainsi. Un voisin me conseilla de me procurer une bouteille de Burdock Blood Bitters; ainsi j'en envoyai chercher une et presque aussitôt l'abcès disparut, et maintenant tout est guéri."

Burdock Blood Bitters guérira et abaisse, peut importe leur gravité et le temps qu'ils auront duré. Si vous n'avez jamais appliqué à une coupure, blessure, plaie ou abcès, essayez et voyez quels pouvoirs calmants et guérissants il possède. Il enlève le démangeaison, l'irritation et l'inflammation et favorise la croissance de chair saine. Aussi pour l'emploi interne, il possède l'avantage d'éliminer du sang toutes les impuretés, et de rendre ce fluide vital riche, rouge et pur; il neutralise l'origine et la source des matières de rebut qui causent les furoncles, boutons, plaies, ulcères, abcès, et en même temps le sang purifié et enrichi, crée des tissus sains, là où il y avait peut-être auparavant, une blessure remplie de pus.

Burdock Blood Bitters est sur le marché depuis 40 ans. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

de licences, mais relèvera exclusivement du ministère de la Colonisation; 3. Surveiller rigoureusement sur place, dans l'intervalle, l'exploitation du bois, afin que tout s'y fasse selon la loi; 4. Mettre le canton, si rien ne presse en repos pendant cinq ans ou plus; 5. Y ouvrir les routes nécessaires, émettre les billets de location, et surveiller la défrichement; 6. Soumettre à un fort droit de coupe, perçu par le ministère, le bois acheté des colons, et rembourser fidèlement le colon quand le lot sera dans l'état de culture exigé par la loi. (Cf. le Progrès du Golfe, Rimouski, 7 mars 1919.)

Il semble tout naturel qu'on ne doit pas viser à coloniser partout à la fois, mais qu'il faut faciliter le groupement des défricheurs dans quelques régions abordables et avantageuses, aider de toutes manières le colon sérieux et prévenir l'exploitation du sol comme public par les faux colons. Sans doute, il ne s'agit pas de couper les vivres et de rendre la vie impossible aux défricheurs déjà établis sur des lots éloignés, mais seulement de procéder à l'avenir de façon plus méthodique que par le passé.

Il n'y a là qu'une partie du problème à résoudre: le choix intelligent des régions de colonisation et la protection efficace du colon sérieux. Cette partie relève surtout de l'action gouvernementale, et quand les colons et les amis des colons auront dressé clairement leur programme minimum et l'imprimeront auprès des législateurs pour qu'on s'en occupe, il est probable qu'on aura fait droit. Beaucoup plus faciles alors deviendront les deux autres opérations si importantes de recrutement des colons et de l'aide à leur fournir par les sociétés et les caisses de crédit, car on pourra compter sur des concours qui n'ont aujourd'hui se manifester, et qui ont peut-être raison de se réserver en attendant des temps meilleurs.

L'Association de la Jeunesse veut examiner, à son congrès de Chicoutimi, les divers aspects du problème de la colonisation, non pour créer des embarras à personne, mais pour aider tous les patriotes à se mettre bien en face de la réalité et pour indiquer aux générations nouvelles les tâches qui les attendent.

LE CONGRES DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE A CHICOUTIMI, QUE.

Il aura lieu les 29, 30 juin et 1er juillet. — Les adhésions se font de plus en plus nombreuses. — Il faut se hâter.

UN AVIS IMPORTANT

Les adhésions au Congrès de colonisation que l'Association Catholique de la Jeunesse doit tenir à Chicoutimi, les 29 et 30 juin et 1er juillet prochains se font de plus en plus nombreuses.

Comme il avait été annoncé dès l'origine, la distribution des billets de passage sur le bateau "Murray Bay" se fait en suivant l'ordre des demandes. Le nombre des cabines étant nécessairement limité sur le bateau, les personnes qui n'auront pas fait parvenir leur demande à temps risquent de n'avoir pas autant de facilité de logement que les organisateurs voudraient leur offrir.

Avis spécial est donné aux quelques cercles de l'A. C. J. C. qui ont l'intention de se faire représenter au congrès de Chicoutimi et qui n'ont créancés au secrétariat général de l'A. C. J. C., 90 rue Saint-Jacques, Montréal, que toutes les lettres de créance doivent parvenir à l'adresse plus haut donnée au plus tard dans la journée de mercredi le 25 juin.

Les raisons qui militent chez nous en faveur de la colonisation intensive ne sont pas nouvelles et cela sont toutes aussi urgentes et impératives aujourd'hui qu'autrefois, pour la bonne raison que, depuis cinquante ans et plus, avec les précieux éléments à notre disposition, soit nos incomparables défricheurs, nous n'avons pas encore réussi à découvrir et à appliquer le système qui donnerait des résultats satisfaisants.

N'est-ce pas penser bien sur le tard à organiser la colonisation sur une base d'affaires? Peut-être; mais mieux vaut tard que jamais. Le passé reste irrémédiable, mais l'avenir est toujours là, et le ciel de la patrie canadienne est trop chargé de nuages pour qu'on se contente de rêver des théories, de dissertar dans le vague sans en venir au pratique, sans prendre les moyens d'agir.

"Qu'il y ait, en effet, Confédération ou non, lit-on dans une brochure imprimée à la Minerve en 1864, ils (les Canadiens français) resteront convaincus qu'il n'y a de salut possible pour la race française en Amérique, de justice et d'égalité à attendre pour elle, qu'autant qu'elle en imposera aux autres par le nombre. Or, quel autre moyen que la colonisation, d'assurer le développement de la population? Qu'on cherche tant qu'on voudra: il n'y en a pas d'autre. Si les Canadiens aident leurs compatriotes à exploiter les richesses du sol en quelques années la population doublera. Si, au contraire, ils ne le font pas; et par conséquent au défaut de prospérité, ils abandonnent à eux-mêmes les colons, alors adieu la colonisation; les jeunes gens continueront à s'expatrier. Qu'advient-il? C'est que les Canadiens, après avoir subi l'Union, puis la Confédération, finiront par être noyés; ils auront le sort qu'ils n'auront que trop mérité." (Cf. Coup d'oeil sur la colonisation, p. 3.)

Enquêtes privées et publiques, commissions gouvernementales, critiques à la législature, dans les congrès, dans la presse, etc., nous en avons vu de toutes les couleurs, et les défauts du système en vigueur sont bien connus. Y avons-nous porté remède? Sur quelques points, oui, sur d'autres, non, et tout récemment encore un prêtre distingué de la Matapédia, M. l'abbé J. E. Siros, curé d'Amqui, dressait la liste des principaux desiderata restés à l'affiche, bien que tout le monde admette qu'on devrait faire disparaître, une bonne fois, tout ce qui entrave et ruine l'action colonisatrice.

Jetons un coup d'oeil sur cette liste accusatrice: 1. Jusqu'à ce jour, la colonisation s'est trop faite par l'initiative privée. On entre dans la forêt à un peu n'importe où... puis on crie pour avoir des chemins, on se plaint de l'incurie des gouvernements, qui ne font rien pour les colons, etc.; 2. Un autre inconvénient... c'est l'existence simultanée d'un colon et d'un porteur de licence de coupe sur le même territoire... 3. Une autre source de difficultés, c'est que la ligne de démarcation entre le territoire des Terres et Forêts et celui de la Colonisation n'est pas assez bien établie. On se ressent trop de temps en temps de la confusion des deux ministères n'en formant qu'un seul; 4. Ajoutons qu'il y a actuellement trop de petits centres de colonisation et comme conséquence... les octrois des gouvernements sont trop souvent dépensés quasi inutilement.

Et que propose le prêtre colonisateur pour obvier à ces inconvénients? Voici la contre-liste: 1. Choisir chaque canton de colonisation à proximité de paroisses fondées et près des grandes voies de communication; 2. Déterminer l'époque — deux ou trois ans — où il ne sera plus permis à l'exploitation du bois par les porteurs

**PLUSIEURS GROSSES
TRANSACTIONS LA
SEMAINE DERNIERE**

On remarque depuis quelques temps que le nombre des mutations immobilières augmente sensiblement à Sherbrooke.

AU BUREAU D'ENREGISTREMENT

Les transactions suivantes ont été enregistrées au bureau local d'enregistrement durant la semaine qui a pris fin le 21 juin :

Eusèbe Larose à J.-E. Blais, 9e, rang 6, Assot, Prix, \$1,000

Sherbrooke Real Estate Co. à Maxime Beaulieu, 7-596, quartier sud, Prix, \$1,000.

A. Desmarais à A.-A. Morrill, une source sur le lot 60, rang 3, Compton, Prix \$1.

La succession Caliste Lafontaine à Mme Caliste Breton, 1444-59, quartier sud, Prix, \$6,200.

Eusèbe Villeneuve à Luc Landry, parti du lot 896-18, quartier est, Prix \$1,400.

E.-E. Biron à Ludger Roy, épicerie au No 35 rue King-est, Prix, \$5,000.

Henri Lemay à Joseph Krakowsky, parties des lots 862 et 863, quartier-est, Prix, \$3,700.

Wilbert E. Thompson à Ernest B. Aldrich, partie du lot 7b, rang 5, Assot, Prix, \$2,000.

Alfred Lantôt à Alfred Lantôt et Fils Limité, 7-1 et 8-80, quartier-est, Prix, \$1,500.

Sherbrooke Real Estate Co. à Alfred Lantôt et Fils Limité, 7-2 et 6-2, quartier sud, Prix \$450.

Mme Gordon à Saco à Frank Savary, lot 75, village de Compton, Prix, \$1,800.

Georges Grigoire à Wilfrid St-Onge, lots 1062 et 1063, Orford, Prix, \$1,600.

Mme L. C. Bachand à J. O. Camirand, lot 1360, quartier sud, Prix \$1,000.

William Breckenridge à William McKee, lot 763, quartier est, Prix, \$1,500.

Robert W. Reid à Lancelot A. Stacey, lot 239, Lennoxville, Prix \$5,000.

Mme Howard E. Thompson à T. B. Beckwith, lot 509, Orford, Prix \$200.

Alfred Montigny à Mme Howard E. Thompson, lot 379, Orford, Prix \$410,00.

Pierre Sarrasin à Henry E. Lewry, lots 125, 11e, 18a et 13c, rang 2, Assot, Prix \$11,550.

Mme A. A. Bowman à F. W. S. Webster, lot 962, quartier nord, Prix \$8,000.

James C. Smith à The Church of Advent, lots 241 et 250, quartier est, Prix \$4,000.

Joseph Tremblay à W. W. Paige, partie des lots 15e, rang 3, Compton et 16e, rang 3, Compton, Prix \$1,200.

Mme Peter Henry Jamieson au Dr Henry Douglas Bayne, partie du lot 477, quartier nord, Prix \$7,500.

**LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, FETE
NATIONALE DES CAN-FRANCAIS**

SA CELEBRATION DATE DES TEMPS LES PLUS ANCIENS. — CE FUT D'ABORD UNE FETE PAIENNE ET POPULAIRE. — CHEZ LES ANCIENS GAULOIS ET LES AUTRES PEUPLES. — EN NOTRE PAYS

C'est aujourd'hui la fête de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale à nous Canadiens-français. La Saint-Jean-Baptiste est toujours attendue, chez nous, avec impatience et avec joie. La chose se comprend, comme fête nationale, elle évoque de glorieux souvenirs et nous donne en même temps de grands enseignements.

Grâce à elle, nous pouvons puiser dans le passé de nos ancêtres des leçons de force et de patience pour le présent et d'espérance pour l'avenir; nous nous encourageons mutuellement à garder parmi nous le culte du passé et l'amour de notre belle langue; nous apprenons enfin à revivre les événements dramatiques de notre histoire et à graver dans notre souvenir les noms des citoyens qui l'ont faite grande et belle.

Notre patron national, le Précurseur, était le fils du prêtre Zacharie et d'Elisabeth. Il était de la tribu de Juda. Il mourut vers l'an 31 de notre ère. Nous ne connaissons sa vie que par les Evangiles. Dès sa première jeunesse, il se retira dans le désert, où il vécut dans la pratique du jeûne et de la prière. Vers la quinzième année du règne de l'empereur Tibère (29 ans après Jésus-Christ), il vint sur les bords du Jourdain prêcher la pénitence. Jésus étant venu lui demander le baptême, Jean le désigna à la foule comme le Messie et l'agneau de Dieu. Mandé à la Cour d'Hérode Antipas, tetrarque de Galilée, il reprocha à ce prince les scandales de sa vie, et fut enfermé dans la forteresse de Machéris. Hérode, cependant, n'osait attenter à sa vie. Les sollicitations de Salomé, fille d'Hérodiade, son épouse incestueuse, vainquirent ses répugnances. Il fit accepter son prisonnier, dont la tête fut apportée sur un plat à Salomé, qui la remit à sa mère. Les disciples de Jean recueillirent son corps et le déposèrent à Sebaste, l'ancienne Samarie, dans le tombeau où reposait les prophètes Elisée et Abdias. Tel est le récit de l'Evangile. L'historien Joseph, qui mentionne le supplice de Jean, l'attribue aux dangers politiques et sociaux qu'Hérode dévorait dans les prédications hardies de cet ascète.

L'Eglise Catholique célèbre la fête de ce saint le 24 juin et le 21 août, en premier lieu pour commémorer sa naissance et en second lieu sa mort glorieuse.

La Saint-Jean-Baptiste n'est pas seulement la fête nationale des Canadiens français, mais elle est une fête

universelle, dont la célébration date des temps les plus reculés où l'on célébrait la fête, du soleil et du solstice d'été, appelée aussi la fête de feu. Elle fut non seulement une fête chrétienne, mais une fête païenne et populaire depuis son origine jusqu'à nos jours.

En remontant dans le passé, on voit que cette fête toute païenne a été christianisée par les missionnaires et transformée en fête de joie pour honorer Saint-Jean-Baptiste. La Saint-Jean-Baptiste n'est donc rien autre chose qu'un vestige de cérémonies de ces anciens druides gaulois auxquels le culte du feu avait été transmis par les Perses.

Nous savons que ces derniers pratiquaient le "Paganisme", c'est-à-dire qu'ils adoraient la Puissance Suprême sous l'image du feu. Avec le temps, ce culte passa chez les Germains, les Celtes et la plupart des peuples anciens. Les Gaulois, nos aïeux, l'adoptèrent, eux aussi, et continuèrent à célébrer la fête du soleil. Bien tôt, cependant, ils y introduisirent les joies publiques. Dès lors, on les vit allumer de grands feux sur les bords de la mer, où ils se réunissaient en foules joyeuses.

Jusqu'à l'établissement du Christianisme, nous dit Benjamin Sulte, les peuples païens sont restés fidèles à cette superstition. Superstition assez raisonnable et bien excusable, après tout. Ces hommes primitifs ne connaissaient pas mieux, regardant le feu comme le principe actif et vivifiant de la nature, comme l'argent, producteur de tout. En l'adorant, ils rendaient par la même, hommage au Dieu Créateur qu'ils ignoraient.

On a bien attendu dans la suite ces jours de repos. Ils étaient pourtant un des nombreux bienfaits du Christianisme. Ils favorisaient nos pères, les Gaulois, tombés sous la domination des Francs. Il est bon de rappeler de temps en temps avec justice et reconnaissance. Le Christianisme a toujours su comprendre des peuples et s'y instaurer.

A Sherbrooke, à l'instar de ces derniers siècles, par suite des difficultés sans nombre qui en ont été l'apanage, notre fête nationale ne sera célébrée que dans le cœur de nos concitoyens, car rien ne semble avoir été préparé en fait de démonstration quelconque. Il serait, cependant, à souhaiter que, tout de même, on fit quelque chose par exemple dimanche prochain, quand ce ne serait que bien peu.

**Pourquoi Payer des Prix
Fabuleux pour vos Habits ?**

Nous confectionnons les vêtements pour dames et messieurs, sur commande. Nos prix sont les plus bas en ville.

Ouvrage garanti.

ALEX. TRUDEAU

63 a KING HAUTE-VILLE TEL. 1029

**Digère
Facilement**

— un grand mérite de

Grape-Nuts

Un mérite également grand
repose dans la nutrition
forte et bien balancée de ce
procédé merveilleux du mélange
du blé et de l'orge.

La nourriture appropriée
aux estomacs fatigués.

"Il y a une Raison"

LA TRIBUNE

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication "La Tribune", Limitée

191 Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

C. A. BOBIDOUX Rédacteur

FLOREAN FORTIN Directeur-Gérant

L'ELECTION D'HIER

Les libéraux de Québec sont revenus hier au pouvoir avec une majorité aussi forte que celle dont ils disposaient dans le dernier parlement. Ce magnifique résultat ne surprendra personne.

Depuis qu'ils administrent les affaires de cette province, sir Lomer Gouin et ses collègues nous ont donné le meilleur gouvernement que nous ayons jamais eu. Ils ont développé l'agriculture, amélioré la vie agricole, agrandi notre territoire par l'annexion de l'Ugava, ouvert de vastes régions de colonisation, établi des écoles normales, agricoles, techniques, de hautes études, etc., partout où le besoin s'en faisait sentir, imprimé une puissante impulsion à l'industrie manufacturière, bref placé Québec au rang enviable qu'elle occupe aujourd'hui dans le Dominion. Le peuple reconnaissant, vient de leur témoigner, en même temps que son approbation pour ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, sa confiance dans le programme à tous les points de vue qu'ils ont tracé pour la guerre finie. Il faut se remettre sans tarder aux œuvres de la paix. Mais, avant d'entreprendre les grands travaux qui s'imposent, le gouvernement de Québec a pensé qu'il devait obtenir l'assentiment de l'électorat. Le jour de lundi lui a fourni la réponse qu'il attendait.

Les Cantons de l'Est, fidèles à la décision qu'ils ont prise en ces dernières années, de n'envoyer à la Législature et à la Chambre des Communes que des députés franchement libéraux, ont contribué dans toute la mesure du possible à la réélection du ministre provincial. Ceux de leurs comités qui n'avaient pas été l'appel nominal, élu un bon libéral pour le représenter à Québec, l'ont fait hier avec unanimité. Il convient de les en féliciter.

Quant au gouvernement et à ses nombreux partisans, nous avons la ferme conviction qu'ils se montreront dignes de la confiance que les électeurs de cette province ont mise en eux.

Québec continuera de marcher à grands pas dans la voie du progrès.

FAISONS QUELQUE CHOSE

Nous sommes rendus au 24 juin, et bien n'a encore été fait pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Sherbrooke. Il doit y avoir un peu d'après quelque part.

Tandis que, partout autour de nous, l'on organise des manifestations plus ou moins solennelles à l'occasion de la fête nationale des Canadiens-français, Sherbrooke semble se désintéresser comme de l'an quarante d'un événement qui pourtant son importance dans le siècle ou nous vivons.

Nous avons fêté la Saint-Jean-Baptiste alors que les soldats allemands et alliés se heurtaient en d'affreux combats sur les champs de bataille européens; nous avons fêté la Saint-Jean-Baptiste, oh! bien discrètement, nous l'admettons, lorsque, dans un grand nombre de nos familles, les cœurs se serrèrent à la pensée qu'un être cher était aux prises avec la mort, et nous ne le fêterions pas maintenant que les hostilités sont finies et que la paix est sur le point d'être signée! Pourquoi?

Nos compatriotes de Sherbrooke ne seraient-ils plus fiers de leur noble origine? Se croient-ils, par hasard, assez forts pour se passer de l'union? Nos traditions religieuses et nationales ne leur disent-elles plus rien? Est-ce que, enfin, le temps n'est pas propice à une célébration de ce genre?

Nous croyons, au contraire, avec un journal de Québec, que la grande guerre ayant cessé de peser tristement sur les esprits et sur les cœurs, il convient que la fête des Canadiens-français soit célébrée d'une façon digne d'elle, et digne du glorieux Saint sous la protection duquel les patriotes de 1842 ont placé notre race.

DODD'S KIDNEY PILLS

GRAND KIDNEY DISORDER

Les Pilules de Dodd aident à guérir toutes les maladies de rognons, aussi l'arthritisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

L'OPINION DES AUTRES

Tandis que Rome brûle

(Le "Sturberman")

Semblant oublier les signes des temps et dans un esprit de fatalisme, le gouvernement joue du violon tandis que Rome brûle. Il ne prend qu'un intérêt du moment à l'imbroglio entre le capital et le travail. Tous ses efforts pour solutionner les questions d'urgence ne sont que des représentations cinématographiques: il semble s'intéresser mais fait tête à queue devant les obstacles.

La plainte actuelle du travail vient du cœur de la nation: le foyer ouvrier. La nourriture, le loyer et les vêtements atteignent des prix qui dépassent les moyens du travailleur. Le ménage, incapable d'équilibrer son budget de maison avec l'enveloppe de paye insuffisante qu'il reçoit de la direction financière de la maison. Et, comme elle représente le p.c. des fermiers du Canada il est facile de voir comment le ressentiment grandit tous les jours. On lui en veut parce qu'il protège et favorise l'élite mais néglige les masses. La plus grotesque et ridicule force du siècle est encore de voir le gouvernement faire de la propagande d'économie chez la ménagère canadienne. Après avoir sacrifié les articles superflus et une partie du nécessaire, après avoir enduré les privations du régime de la commission des vivres, il est plaisant de lui demander d'économiser. Pourquoi ne pas dire à un malade qu'il ne devrait pas respirer l'air de la nuit quand on le force à sortir le soir?

Un remède

(La "Prasée")

Danger, plus grave, peut-être, les fils de cultivateurs, en quittant le bien paternel, viennent souvent grossir les rangs des désolés, au temps des grandes crises industrielles ou nationales. Dans les périodes de chômage, comme aujourd'hui, par exemple, ils sont les premiers à souffrir, les premiers à ressentir les effets de la crise. Ils ont la possession du champ de blé, ou jadis, avec leurs frères et leurs sœurs, ils avaient les terres blanches. Il y a tout un drame au fond de ces souvenirs.

Que doit donc faire le fils du cultivateur? Puisqu'il n'a pas le bonheur d'hériter du bien paternel, il lui faut aller vers les terres neuves, les sols de colonisation, où il ouvrira des horizons plus larges à la famille et à la patrie. La colonisation! Le salut est là. Diminuer les réserves, renfermer toutes les ressources, toutes les richesses, attendre le prochain de nos vieilles paroisses rurales. Avec un peu de courage et de persévérance, les jeunes cultivateurs créeront une situation enviable, et continueront à jouir de l'inappréciable sérénité de la vie des champs.

Le gouvernement Gouin a une autre belle victoire à son crédit.

Les Cantons de l'Est restent fidèles à la doctrine libérale, telle que prêchée par les Laurier et les Gouin.

La fête nationale des Canadiens-français ne sera donc pas célébrée, cette année, à Sherbrooke? Il faut le regretter.

Au moment où nos compatriotes affirment partout ailleurs leur volonté de vivre comme race distincte, allouons-nous rester en dehors de ce mouvement louable? La réponse est aux officiers de la St-Jean-Baptiste.

Les pierres qui ont été lancées l'autre jour aux délégués allemands sont une preuve qu'on ne voit pas partout d'un très bon œil les tergiversations de la conférence de la paix.

L'Allemagne a voulu et préparé la guerre; qu'elle en subisse maintenant les conséquences.

A qui bon prolonger davantage l'enquête parlementaire sur le coût de la vie?

Le gouvernement n'a-t-il pas déjà à sa disposition tous les renseignements qu'il lui faut pour agir?

Tant que le directeur du "Telegram" et le directeur de la "Sentinel" se traitent mutuellement de menteurs, les Canadiens-français goûteront un peu de répit.

Continuez, messieurs, continuez!

"Nous avons confiance en vous. Faites tout ce que vous jugerez à propos de faire pour le progrès et le développement de notre province."

Telle est la réponse faite hier par l'électorat au gouvernement venu devant lui pour solliciter un renouvellement de mandat.

On ne pourra pas toujours reprocher à M. E. W. Paton de manquer de franchise.

L'industrie dont il est le gérant fait de bonnes affaires — trop bonnes même au gré du consommateur — mais il ne se gêne pas pour le dire. Le baron Jos. Flavelle est moins loquace ou plus difficile à contenter.

La présence à Winnipeg de l'honorable Gideon Robertson ne semble pas avoir eu les résultats qu'on en attendait.

Notre ministre du Travail ferait bien mieux de s'en revenir à Ottawa. Il n'est apparemment pas de taille à lutter avec les grévistes manitobains.

Nos gouvernements n'ont pas encore fini de jouer aux soldats. Après avoir dépensé des sommes folles pour la guerre, ils veulent non seulement maintenant, mais augmenter l'effectif de l'armée canadienne en temps de paix.

Ce changement fera bien plus l'affaire de quelques galonnés que celle de la masse des contribuables.

Les Esculapes fédéraux connaissent depuis longtemps la cause du malaise qui sévit actuellement dans toutes les parties du pays. Qu'ils appliquent maintenant le remède sauveur.

Lorsque leur malade sera à l'agonie, c'est-à-dire lorsque les grèves du genre de celle de Winnipeg auront gagné toutes les provinces canadiennes, il sera bien tard pour prendre une décision.

Le résultat général des séances tenues vendredi par les grévistes a été d'accroître le mouvement gréviste. Les chefs des syndicats ont décidé de prendre leur temps au cours des négociations et d'organiser une action concertée des socialistes anglais, italiens et français.

Le communiqué que je vous faisais parvenir il y a quelque temps affirmant que la situation italienne deviendrait sous peu fort inquiétante se trouve confirmé par les télégrammes de Rome. La grève générale a éclaté à Naples en même temps qu'une grève partielle se déclarait à Rome et des manifestations alarmantes de mécontentement ont lieu par toute l'Italie.

A Stockholm, le parti social démocrate a proposé à toutes les organisations syndicales, communistes et bouques mondial de tous les pays engagés dans les campagnes dirigées contre la Russie, la Hongrie et autres peuples qui ont collaboré au triomphe de la république prolétarienne.

LES CHEMINOTS

Les employés des chemins de fer de Paris manifestent dans leur résolution qu'ils sont disposés à continuer la grève, non pas tant pour obtenir des améliorations plus fortes que pour coordonner l'action du prolétariat qui seul saura mettre un terme au malaise économique et à la réaction politique. Voici quelques-uns des principaux passages de la résolution significative qu'ils ont adoptée:

"Considérant que le mouvement anti-révolutionnaire s'est prolongé assez longtemps; considérant que les révolutionnaires russes, hongrois et allemands ne font que mettre en application les principes pour lesquels nous avons sans cesse combattu; que la suppression des capitalistes reste à l'ordre du jour; que les employés hommes et femmes déclarent approuver par la présente l'action des soldats et des marins, qui refusent leur coopération à cette manœuvre criminelle et se déclarent partisans de toute mesure d'urgence tendant à paralyser la circulation des trains, des matériaux de guerre et provisions à l'exclusion des trains convoyant des soldats en congé, dans le but de réduire à néant toute action prise par le gouvernement contre les grèves, les peuples en révolution et les soldats en mutinerie."

UNE PROCLAMATION

La confédération générale du travail a publié une proclamation dans laquelle on remarque les passages suivants:

"Les grévistes sont-ils les auteurs des retards apportés à la conclusion de la paix? Sont-ils les auteurs responsables de l'ignorance dans laquelle on tient les peuples souverains? Sont-ils responsables de l'imposition des taxes qu'une incompétente gestion financière a rendue inévitable? Les véritables coupables sont ceux qui ont légué le peuple d'irréductibles espoirs, sachant que le travail est seul capable de rétablir l'équilibre actuellement ébranlé et ses dangereuses conséquences."

Le "Temps" écrit:

"La grève des métallurgistes remarquable par sa tendance bien déterminée d'échapper de son domaine propre en dehors des efforts de son comité de direction pour se transformer en une agitation révolutionnaire, pacifique à son début, elle se signale maintenant à l'attention par des actes de violence."

UNE PROTESTATION

Plus de 15,000 ouvriers à Ivery ont protesté énergiquement contre l'intervention en Russie et réclamé la démobilisation ainsi que l'amnistie pour les prisonniers politiques et militaires. Ils ont résolu de ne pas reprendre leur travail avant d'avoir obtenu satisfaction. A St-Denis certains organisateurs ne se sont pas contentés de donner un caractère politique au mouvement mais l'ont transformé en manifestation nettement révolutionnaire. Ils ont adopté une résolution préconisant "l'ouverture de relations avec les syndicats de la production dans le but d'examiner, en cas d'extension du mouvement, s'il ne serait pas avantageux d'adopter de concert avec la fédération du travail diverses mesures de nature à forcer le gouvernement à laisser au prolétariat le soin de régler les destinées des nations."

Marcel Cochon, dont le journal "Humanité" a un tirage de plus de 400,000 copies, écrit:

TRAGIQUE INCENDIE

QUÉBEC, 24.—Une fillette de quinze ans, Elizabeth Miller, a péri dans les flammes la nuit dernière, dans l'incendie de la maison de ses parents, rue Gamelin, près du cimetière, Saint-Charles, à Saint-Malo, et son père, M. William M. Miller, a été gravement brûlé. La famille Miller occupait la seconde étage de la maison. M. Miller a pu être sauvé des flammes, mais sans avoir reçu de graves brûlures. Madame Miller et ses trois autres enfants étaient absents à ce moment.

L'INTERNATIONALISME ALARME FORT LE CONSEIL DES QUATRE

Paris, 23. — L'on affirme que les troubles ouvriers causent les plus vives alarmes au conseil des Quatre, principalement la résolution prise par les employés des chemins de fer d'arrêter tous les trains transportant des munitions ou provisions, des troupes. Ces éminents hommes d'état considèrent que leur situation est analogue à celle du congrès de Vienne, au moment où Napléon s'échappa de l'île d'Elbe. Ils pressentent le traité plus tôt qu'ils ne se l'étaient proposé.

La résolution en question a été désapprouvée par la fédération générale du travail française, mais rien n'indique que les employés de chemins de fer vont s'abstenir de mettre leur menace à exécution.

Des provinces partentient les nouvelles de grèves des plus inquiétantes: Marseille, Lyon, Lille, Roubaix, Vichy, Grenoble et Tours seraient affectées. Les employés écrits des établissements militaires de Vincennes ont protesté contre l'incapacité du gouvernement et l'intervention en Russie.

UNE ACCENTUATION

Le résultat général des séances tenues vendredi par les grévistes a été d'accroître le mouvement gréviste. Les chefs des syndicats ont décidé de prendre leur temps au cours des négociations et d'organiser une action concertée des socialistes anglais, italiens et français.

Le communiqué que je vous faisais parvenir il y a quelque temps affirmant que la situation italienne deviendrait sous peu fort inquiétante se trouve confirmé par les télégrammes de Rome. La grève générale a éclaté à Naples en même temps qu'une grève partielle se déclarait à Rome et des manifestations alarmantes de mécontentement ont lieu par toute l'Italie.

A Stockholm, le parti social démocrate a proposé à toutes les organisations syndicales, communistes et bouques mondial de tous les pays engagés dans les campagnes dirigées contre la Russie, la Hongrie et autres peuples qui ont collaboré au triomphe de la république prolétarienne.

LES CHEMINOTS

Les employés des chemins de fer de Paris manifestent dans leur résolution qu'ils sont disposés à continuer la grève, non pas tant pour obtenir des améliorations plus fortes que pour coordonner l'action du prolétariat qui seul saura mettre un terme au malaise économique et à la réaction politique. Voici quelques-uns des principaux passages de la résolution significative qu'ils ont adoptée:

"Considérant que le mouvement anti-révolutionnaire s'est prolongé assez longtemps; considérant que les révolutionnaires russes, hongrois et allemands ne font que mettre en application les principes pour lesquels nous avons sans cesse combattu; que la suppression des capitalistes reste à l'ordre du jour; que les employés hommes et femmes déclarent approuver par la présente l'action des soldats et des marins, qui refusent leur coopération à cette manœuvre criminelle et se déclarent partisans de toute mesure d'urgence tendant à paralyser la circulation des trains, des matériaux de guerre et provisions à l'exclusion des trains convoyant des soldats en congé, dans le but de réduire à néant toute action prise par le gouvernement contre les grèves, les peuples en révolution et les soldats en mutinerie."

LE MALAISE REVOLUTIONNAIRE

Le malaise révolutionnaire se propage rapidement étant donné l'importance des autorités à s'attaquer à la racine même du mal. Prenez par exemple le prix élevé des produits. Ils continuent à s'élever, et cet état de choses est dû au manque d'organisation. Au cours des derniers six mois, l'augmentation de 50 pour cent. "L'Intransigeant" qui appuie le gouvernement déclare: "Les vivres étaient plus abondants durant la guerre qu'ils ne le sont aujourd'hui. Cette affirmation peut sembler paradoxale, mais elle est véritable."

"L'Armistice a été signé il y a 7 mois, nos transports circulent librement, la crise des chemins de fer s'est presque apaisée, des millions de citoyens démobilisés se sont mis à la production; cependant les meilleurs ministres responsables sont incapables d'assurer le ravitaillement du pain, du lait, du vin, du sucre, de la viande et d'organiser le service des transports aussi bien qu'il l'était sous le feu de l'ennemi. Nos troupes d'occupation sur le Rhin sont très bien nourries, mais partout ailleurs l'approvisionnement est insuffisant ou retardé."

LES SYNDICALISTES

La discussion que les syndicalistes espèrent soulever à la chambre des députés relativement aux excès révolutionnaires commis à Toulouse par les militaires, aux mutineries d'Odessa et de la Méditerranée, a été retardée. Dans l'intervalle, les rapports les plus inquiétants, probablement exagérés d'ailleurs, ont été reçus.

Dans la république rhénane, les puissances alliées participent activement au mouvement d'indépendance de ce qui fait faire beaucoup de mauvais sang aux extrémistes d'ici. Le journal syndicaliste "Humanité", commentant la prétendue spontanéité de ce mouvement, déclare:

LA REPUBLIQUE RHENANE

"La république rhénane est une création du Quai d'Orsay et représente peut-être l'œuvre la plus satisfaisante accomplie par cette institution durant et depuis la guerre avec l'approbation du Pape, mais il faudrait être bien obtus pour y déceler quelques symptômes de spontanéité."

Il est à remarquer que des territoires historiquement disparates, tels que Nassau, Hesse, le Palatinat et la province rhénane puissent se constituer en un seul état en même temps qu'ils sont sujets à l'occupation de

Les PNEUS DOMINION

Bassent leur réelle économie sur le long parcours qu'ils fournissent.

LORSQUE par plaisir vous sortez le soir, lorsque vous partez pour une longue randonnée de tourisme, vous n'avez que faire des "garanties de pneus". Ce que vous exigez de votre voiture, ce sont des pneus qui ne vous causeront aucun ennui.

Des garanties, c'est très bien, mais des pneus qui n'en ont pas besoin, c'est beaucoup mieux. La marque de Dominion Rubber System constitue pour vous la garantie que vous avez un pneu de confiance, qui vous fera un excellent usage et dont le long parcours se traduira pour vous par une économie réelle.

Tout est la garantie dont la plupart des automobilistes se tiennent pour satisfaits. Ils savent que la qualité et le confort des PNEUS DOMINION ont été démontrés sur toutes les routes pour automobiles du pays. Ils savent encore et surtout qu'avec des Pneus Dominion, ils sont à l'abri des ennuis que causent d'ordinaire les pneus.

Les PNEUS DOMINION vous offrent le choix entre six semelles différentes de roulement:

- "ROYAL CORD"
- "DOMINION"
- "NOBBY"
- "GROOVED"
- "CHAIN"
- "PLAIN"

Il suffit de se procurer la chambre à air convenable pour avoir un pneu parfaitement équilibré. Les CHAMBRES A AIR DOMINION sont fabriquées avec le même soin que les PNEUS DOMINION. Elles ne coûtent pas plus cher que les Chambres à Air ordinaires.

LES PNEUS et ACCESSOIRES DOMINION sont distribués par les SUCCURSALES du DOMINION RUBBER SYSTEM. Ils sont en vente chez les meilleurs marchands du Canada.

MOUVEMENT HISTORIQUE

Un mouvement historique d'une envergure énorme se prépare en France et dans le monde entier. La cause naturelle de cette révolution est le renversement des valeurs de tous genres déterminé par cette effroyable grève de 51 mois. Des milliers de milliards de millions de citoyens s'apprêtent à renverser l'ordre social actuel. Notre bourgeoisie refuse de comprendre ce prodigieux événement historique et considère le mouvement gréviste actuel comme une tentative de révolution superficielle et organisée.

Bien que quelques trains métropolitains continuent à circuler, la population est considérablement affectée par le manque de moyens de transport. Plus encore, la presse syndicaliste annonce que la locomotion par voie souterraine est des plus dangereuses du fait que tous les employés experts sont en grève et que les militaires sont indignés de s'être vus forcés à les remplacer. Un certain nombre d'entre eux ont enregistré leurs plaintes aux syndicats et ne serviront pas longtemps en qualité de briseurs de grève.

UNE INVENTION FORT PRATIQUE

Les lampes électriques de poche rendent de grands services; elles procurent une lumière sous un petit volume, et donnent deux à trois heures d'éclairage, à la condition qu'il soit intermittent. Des millions de ces lampes ont été vendues au cours de cette guerre, car c'était le seul moyen qu'eussent nos soldats d'avoir rapidement sous la main un mode pratique d'éclairage.

Mais les piles ont l'inconvénient de s'abimer vite, même quand elles sont au repos; elles se détériorent même en magasin par suite de l'évaporation de l'électrolyte immobilisé qu'elles contiennent. Et il arrive souvent, lorsqu'on veut s'en servir, que le courant manque d'énergie pour rougir le filament de la lampe. Il n'y a pas d'autre alternative que de remplacer la pile.

Frappés de ces inconvénients, les fabricants ont cherché diverses autres solutions. Il existe des lampes de poche à accumulateur; mais elles ont un défaut équivalent: l'accumulateur se décharge à circuit ouvert en moins d'un mois; donc il faut le recharger souvent; de plus, c'est un appareil délicat qui a besoin de ménagements; enfin, il n'existe guère de boîtier étanche, et le liquide acide peut se répandre dans la poche et brûler les vêtements.

On a trouvé, parmi le matériel abandonné par les Allemands sur les champs de bataille des lampes électriques portatives où pile ou accumulateur sont remplacés par une minuscule magnéto. Celle-ci est actionnée par un mouvement d'horlogerie. De temps en temps, on applique sur une sorte de gâchette qui fait tourner le noyau de la magnéto, de sorte que la lumière se continue, brillante, aussi longtemps qu'on le désire, et par une manœuvre qui n'a rien de pénible.

On peut se demander quelle est la puissance nécessaire pour entretenir l'éclairage. Une ampoule de lampe de poche fonctionne avec un courant de 0.15 ampère sous une tension de 8 volts, donc avec une puissance de 0.45 watt. Or, un homme peut développer 100 watts. Donc, sans effort exagéré et avec un senti droit, il est possible de développer la puissance nécessaire.

Non seulement la lumière est toujours égale et dure aussi longtemps qu'on le veut, mais la lampe est toujours prête à fonctionner. On est ainsi délivré des ennuis causés par les piles ou les accumulateurs.

Il n'y a pas à craindre que les Allemands aient été des novateurs. On n'a pas besoin de le dire, une lampe électrique pour bicyclette qui était alimentée par une petite magnéto. Celle-ci recevait son mouvement par friction sur une des roues de la bicyclette, et un dispositif de réglage empêchant le courant d'atteindre une valeur nuisible pour le filament de l'ampoule. Cet appareil, qui fonctionnait d'ailleurs

bien, avait l'inconvénient de s'éteindre dès que le cycliste s'arrêtait. Il n'a rencontré qu'un succès restreint auprès de ceux à qui il était destiné. Mais l'idée a été reprise, et de nombreux brevets ont été demandés en même temps pour des constructeurs français et étrangers.

L'industrie électrique a relevé les brevets français pris avant 1914 pour les lampes de poche à magnéto (1). Il en existe une dizaine qui se ramènent tous à l'une des formes suivantes:

1. La magnéto est actionnée par un ressort sensible à ceux d'un réveille-matin qui sert pour une durée d'alimentation prolongée et qui, par suite, possède un régulateur de marche, genre no 1 et 2.

2. La magnéto est actionnée par un ressort plus faible, qui doit être remonté plus souvent. Dans ce cas, un simple volant suffit pour assurer au mouvement une certaine régularité.

Chez nos ennemis, la première lampe électro-magnétique serait due à von Deuger, de Budapest. Le mouvement de la magnéto est donné par la main qui tient la lampe. La pression du pouce imprime à un levier un mouvement de va-et-vient qui, par l'intermédiaire d'une crémaillère et d'un ressort, fait tourner l'induit. L'appareil est étudié de façon que le mouvement de la magnéto reste à peu près constant pendant 6 à 8 secondes; après quoi, il faut agir à nouveau sur le levier. C'est dire que la main travaille presque sans repos. Dans un autre modèle, l'inventeur a ajouté un ressort pour accumuler l'énergie pour trois minutes d'éclairage; en ce cas, la lampe pèse 870 grammes, au lieu de 450 dans le premier dispositif.

L'Allemand Pletscher emploie une magnéto dont l'aimant tourne autour de la bobine en formant volant. Cela lui permet de se passer de ressort et de ramener le poids de sa lampe à 220 grammes environ.

C'est aussi le principe adopté dans la lampe française Luxy. L'aimant tournant est constitué par une pièce d'acier à 6 pôles, alternativement positifs et négatifs. L'induit fixe est composé de 6 bobines. Il n'y a ni collecteur, ni balai. L'impulsion donnée par la main fait tourner l'aimant pendant une minute; la vitesse est à peu près constante pendant dix secondes, de sorte qu'on agit sur le levier qui six fois par minute. La lampe complète pèse environ 800 grammes.

En résumé, nous nous trouvons en présence de recherches fort intéressantes, mais qui ne sont pas encore entrées dans le domaine de la pratique courante. Pourtant, il y a de très grandes chances de réaliser la vraie lampe électrique de poche toujours prête à fonctionner que les chercheurs finissent par établir sur modèles robustes et pratiques. L'idée est lancée, elle se réalisera et de même que chacun possède aujourd'hui son stylographe, bientôt tout le monde sera muni de sa lampe de poche, d'un prix d'achat plus élevé que celui des lampes actuelles à pile, mais sur laquelle on pourra compter et qui ne connaîtra pas de défaillances.

CAPRICE DE LA Foudre

MONCTON, N. B., 24.—Willie Wagner, 6 ans, a été frappé par la foudre qui lui a enlevé ses chaussures et la rendu aveugle pendant quelques heures.

TRAVAIL INTERROMPU

SYDNEY, N. E., 24.—Les hauts fourneaux de la "Nova Scotia Steel and Coal Company", à Sydney Mines, seront clos le 1er juillet.

LE MEILLEUR
RASOIR DE SURETE
qui vous fait tout
SAFETY STROP
Remplacez votre rasoir d'acier
par un rasoir sûr et sûr
Rijoulet
173 rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

—Avez-vous vu le nouveau répéteur automatique de disque? Peut être attaché à tout Victrola dans cinq minutes, et joue continuellement tout disque. Très propre pour musique de danse. Prix \$6.25 franco poste. H. C. Wilson & Sons, Limited, 142-144 rue Wellington.

—M. et Mme Edgar M. Dunn, de Montréal, ont passé la semaine en ville, chez M. et Mme T. J. Bonner, à Sherbrooke-Est.

—Mme D. J. McNamany est maintenant en convalescence après une longue maladie.

—Mme Mackie Fuller, de la rue Queen, passe quelques semaines chez ses parents, à Granby.

—Allons patiner au Stadium.

—M. et Mme Elton R. Bentrley, de Sheridan, Wyo., visitent actuellement les parents de Mme Bentley, M. et Mme W. A. White et leur famille, 24 avenue Portland.

—Mlle Amy Armstrong, de Toronto, qui a été l'hôte de sa sœur, Mme Arthur Bartlett, de la rue Brewster, durant ces deux dernières semaines, est partie hier matin pour La Tuque, afin de visiter sa sœur, Mme R. A. Bartlett. Elle est accompagnée de son neveu, M. Earl Bartlett, qui retourne chez ses parents pour les vacances.

—Surveille la grande annonce qui paraîtra jeudi à la dernière page de la vente "Premier Anniversaire" du Salon des Modes Féminines dans l'Édifice Continental, angle des rues King et Wellington.

—Mlle Etha Crawford vient de recevoir un cabriolet du capitaine F. Wheeler, D. C. M., dans lequel il l'informe de son heureuse arrivée en Angleterre, en route pour le pays. Le capitaine Wheeler quitta Sherbrooke, l'année dernière, avec un contingent de soldats. Il assista à de violents combats sur le front d'Arkanget, avec la 67e batterie, C. F. A. Ses nombreux amis, ses camarades de la 25e batterie particulièrement, ont été heureux de le revoir. Il quitta Sherbrooke, se rendant à la gare de St-Jules, où il sera reçu par ses parents.

—Mlle Léonie Van Vliet est partie de samedi pour sa maison d'été, à Ayer's Cliff.

—M. et Mme George D. MacKinnon étaient à Toronto, la semaine dernière. M. MacKinnon assistait à la convention des Manufacturiers Canadiens.

—M. Hermann Raiche, de St-Camille, était récemment à Sherbrooke.

—M. Delphis Petit, son fils Armand, M. Orville Hébert, tous trois de Ste-Edwidge, étaient en notre ville, ces jours derniers.

—M. C. E. Desjarlais, du même endroit, était également à Sherbrooke, jeudi.

—M. Ulrich Ménard, de Ste-Edwidge, visitait ses parents, en notre ville, récemment.

—M. John W. Walsh, de Trois-Rivières, visite actuellement ses parents en notre ville.

Pour le meilleur service de Blanchissage adressez-vous à SHERBROOKE
STEAM LAUNDRY, Tel. 169, la nuit 497
BUANDERIE A VAPEUR DE SHERBROOKE

A. H. GENGE
ACCORDEUR
Réparation de pianos
Rés. 13 Rue Québec. Tel. 846 w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

OSTEOPATHE et CHIROPRACTOR
Montréal: 364, Université
A Sherbrooke: Les vendredis, samedi, dimanche et lundi, Apt. 22, Edifice Casino, Tel. 1397 w.
J. J. HEALY, D.O., D.C.

COMPENSATIONS DES BANQUES CANADIENNES

Les compensations des banques montréalaises, pour la semaine écoulée hier, se totalisent à \$138,969,046. C'est une augmentation de près de 40 pour cent sur le total enregistré à la fin de la huitaine correspondante de 1918. Toutefois, ce chiffre est inférieur au record établi il y a une semaine et à celui établi pour la semaine finissant le 12 décembre 1918. Ces deux records précédents se chiffraient par \$143,448,819 et \$139,340,268 respectivement.

Voici les totaux comparatifs 1918, Semaine finissant le 19 juin 1919, \$138,969,046, augmentation de 39.03 pour cent; semaine écoulée le 19 juin 1918, \$99,965, 573, augmentation de 7.9 pour cent; semaine arrêtée le 19 juin 1917, \$92,693,140, augmentation de 27 pour cent.

Dans la plupart des autres villes de l'est canadien, on constate de nouveau une augmentation substantielle. A Halifax, notamment, les "clearings", cette semaine, se totalisent à \$5,880,685, comparativement à \$4,787,518 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Les plus-values hebdomadaires que nous constatons depuis plusieurs mois dans les rapports des compensations sont surtout imputables à l'activité des affaires de Bourse et à la hausse du coût de la vie.

	1919	1918
Montréal	\$138,969,046	\$99,965,573
Toronto	75,758,524	74,780,656
Ottawa	9,375,667	8,316,184
Hamilton	6,022,805	5,250,423
Québec	6,802,631	4,859,995
Halifax	4,858,608	4,470,958
Londres	3,171,281	2,432,158
St-Jean N.B.	2,308,830	3,131,949
Brantford	1,109,173	923,057
Sherbrooke	982,960	756,512
Kitchener	908,559	685,717
Peterboro	690,274	602,825
Fort William	817,263	784,769

CE QUI SE PASSE A STANSTEAD, QUE.

(De notre correspondant)
STANSTEAD, 24.— M. le notaire G. Duhamel, était de passage à Sherbrooke samedi dernier, pour affaires professionnelles.

—Mlle Yvette Moreau et Diana Fournier, élèves du couvent de New-Port, Vt. sont de retour dans leurs familles respectives pour leur vacances.

—Nos félicitations à Mlle Yvette Moreau qui a obtenu, avec grande distinction, son 2ème diplôme élémentaire en musique, lors de ses derniers examens.

—Les nombreuses amies de Mlle Marie-Anne Poulin sont heureuses d'apprendre son retour, après une absence de quelques mois.

—M. Earle Burworth, de Sherbrooke, dans sa famille dimanche dernier.

—Mme M. Baril, de Montréal, passe quelque temps en visite chez sa mère, Mme C. Langevin.

—Mlle Marguerite Labonte, de Sherbrooke, en visite chez ses parents dimanche dernier.

—M. et Mme J. H. Morin ont passé quelques jours à Coaticook la semaine dernière.

—M. Jos. Roy, à New-Port Vt., samedi dernier.

—M. et Mme A. Moreau et Mlle Daniel, se rendaient à New-Port, Vt., dimanche dernier, afin d'assister à la séance donnée par les élèves du couvent de New-Port.

—M. Alfred Roy et M. Bissonnet, à Coaticook, la semaine dernière.

—Mlle Eléonor Bissonnet et Jennie Patten à New-Port, ces jours derniers.

—Le docteur Stockwell est de retour de Montréal où il a passé quelques jours.

—Mlle Berthe Bergeron est partie pour West Shefford, en promenade chez de nombreux parents et amis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

—M. et Mme J. B. Paradis, Sr., sont de retour de St-Malo, après un séjour de quelques semaines.

PAS M. KUSHNER

M. Kushner désire annoncer à ses clients qu'il n'a été victime d'aucun accident d'automobile, comme la rumeur en a circulé sans fondement. Il tient trop à la vie pour faire de la vitesse de soixante milles à l'heure dans les côtes et ce n'est pas lui qui fit récemment la promesse de descendre la côte de North Hatley à la vitesse vertigineuse précitée.

—Va dire à la Justice que tu l'es trompé, qu'il n'y a pas de preuves suffisantes. Louis, dans le "Revenant", ce soir au "Carillon".

—Le sacrifice c'est l'expiation du crime", Maurice, dans le "Revenant", ce soir.

—Tue-moi, Maurice. Venge ton père, c'est ton droit", Le Docteur, dans le "Revenant".

—Me séparer de mon parapluie! Plutôt mourir", Narcisse, dans le "Docteur Oscar", ce soir au "Carillon".

—M. et Mme F.-X. Salvail, de la rue Morkill, sont de passage à Comp-ton.

—Partie de crème à la glace, jeudi le 26, au profit de l'église catholique de Lennoxville. 102-2 p.

—Mme Jas. Gagné et son fils, Guy, sont partis, ce matin pour St-Jules, comté de Dorchester.

ELLE AVAIT DES PALPITATIONS DE COEUR

Elle pouvait compter chaque battement

Lorsque le coeur commence à palpiter, il bat rapidement durant plusieurs secondes, puis lentement, puis rapidement de nouveau. Vous sentez une grande dépression par tout le système, accompagnée de faiblesse et d'étourdissements.

Lorsque le coeur devient dans cette condition vous devriez faire, à la fois et avec vous, un exercice capable de vauquer à vos occupations quotidiennes.

Les Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs soulageront rapidement et de façon permanente tous ceux qui souffrent de faiblesse de coeur et de dérangements nerveux.

Mme Walter Grelvas, Aptley, Ont., écrit: "J'étais épuisée et les médecins me dirent que j'étais anémique, mais ne purent me soulager avec leurs remèdes. Je ne pouvais dormir la nuit parce que le coeur me palpitait tellement que je pouvais compter chaque battement."

Parfois, je devais m'étourdir qu'il me fallait me coucher. Je ne pus faire aucun travail durant huit mois. Un de mes cousins avait fait usage de Pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs et il me dit tout le bien qu'il en avait ressenti. J'en pris huit boîtes et maintenant je suis capable de faire tout mon ouvrage quotidien. Je suis si contente que je ne puis m'empêcher de dire aux autres ce que ces pilules m'ont fait afin qu'ils essaient de merveilleux remède. J'espère que ceci pourra profiter aux personnes qui souffrent de la même façon dont j'ai souffert."

Les pilules de Milburn pour le coeur se vendent 50c la boîte chez tous les marchands. Vous pouvez les obtenir directement de la Cie T. Milburn, Limitée, Toronto, Ont., en leur envoyant le montant exigé.

COMMENCEMENT D'INCENDIE DANS LA RUE MARQUETTE

Des pertes évaluées approximativement à une centaine de dollars ont été causées par un incendie qui s'est déclaré à dix heures dimanche soir à la résidence de Mlle Eugénie Précourt, 64 rue Marquette, alors qu'une partie de la couverture prit feu par suite d'une défectuosité dans la cheminée. Un morceau assez grand de la couverture a été brûlé.

Les pompiers furent appelés et réussirent à éteindre les flammes avant que l'élément destructeur eut le temps de faire plus de dégâts.

LA MISERE EN REDINGOTE

Le recrutement des employés de ministère en France est devenu très difficile. A un récent concours pour l'emploi de rédacteur au ministère du travail, aucun candidat ne s'est fait inscrire et l'on a dû faire appel à la bonne volonté des femmes.

C'est que nos employes touchent encore à peu de chose près, les mêmes traitements que sous Napoléon III. Il en est qui, docteurs en droit ayant passé la trentaine, ont des émoluments de 2,500 francs par an, plus 1,800 francs d'indemnité de vie chère.

Si pondérés et patients que soient les employés, ils en ont assez de supporter silencieusement cette misère en redingote. A leur tour, ils réclament des traitements leur permettant de vivre.

M. Perrot, président de l'amicale des employés du ministère de l'intérieur, expose la situation dans ces termes:

—Le bureau de notre amicale a été reçu par M. Faing, qui nous a promis son concours. Nous lui avons indiqué nos expressions d'emploi, car nous reconnaissons qu'il y a trop de fonctionnaires. Nous préférons être moins et travailler plus, à condition qu'on nous donne une rémunération raisonnable.

"L'Union du personnel des administrations centrales a pris en main nos revendications et les a soumises à M. Klotz, ministre des finances. Une commission a été constituée par lui au Conseil d'Etat, sous la présidence de M. Hébrard de Villeneuve. Cette commission, qui fait un rapport pour toutes les catégories de fonctionnaires, a adopté en grande partie les demandes d'ailleurs fort raisonnables des administrations centrales. Le rapport doit être remis au conseil des ministres, en vue d'être incorporé à la loi des finances."

LE QUEBEC CENTRAL INAUGURE AUJOURD'HUI UN SERVICE DE VAGON-SALON, ENTRE QUEBEC ET PORTLAND, VS. DUDSWELL JCT.

L'annonce ci-haut mentionnée sera favorablement accueillie par les voyageurs effectuant le trajet entre Sherbrooke et Québec par voie du Québec Central; le service leur offrant l'accommodation d'un wagon-salon entre Dudswell Jct. et Lévis, sur les trains Nos. 2 et 3. Ce wagon sera muni d'un buffet, mais le service ordinaire du wagon-réfectoire sera continué.

Le changement d'horaire pour la saison d'été sera en force dimanche, le 29 juin, alors que le service du dimanche entre Sherbrooke et Québec sera rétabli. De nouvelles informations concernant le nouvel horaire seront publiées dans ces colonnes au cours de cette semaine.

LES EMPLOYES DES POSTES AURONT LE CONGE DEMANDE

Comme résultat d'une requête qu'ils ont faite aux autorités, les employés des Postes ne travailleront plus que 44 heures par semaine, le congé du samedi après-midi leur étant accordé.

Le bureau de poste fermera donc à une heure le samedi après-midi. Cependant les timbres seront tout de même vendus au guichet et l'on pourra, comme par le passé, faire enregistrer les lettres et les colis.

Le seul changement, à peu près, réside dans le fait que les facteurs ne distribueront plus les lettres à domicile le samedi après-midi. La maille partira le samedi après-midi comme les autres jours.

UNE ACTION DE \$2500. INTENTEE A LA MARTIN-BENNETT

Une action d'une importance considérable vient d'être prise contre la Martin-Bennett, de Colesburg, par M. Théophile Martin, de St-Jules des Accidents du travail. Le demandeur réclame de la défenderesse la somme de \$2,500.00 comme compensation relativement à un accident dont il a été victime dans les chantiers de la compagnie précitée alors qu'il était à son emploi.

DEUX CAUSES EN COUR DU MAGISTRAT

Accusé d'avoir vendu du tabac en feuille sans y avoir un préalable apposé le timbre de guerre, David Simonsou, de Sherbrooke-Est, qui a comparu devant le magistrat Mulvena hier, a été condamné par ce dernier à une amende de \$50.00 et aux frais. L'accusation était portée par J. Cadotte, de St-Hyacinthe.

Phil N. Zaksib, de la rue King, a aussi comparu devant le magistrat Mulvena sous l'accusation d'assaut sur sa femme. Cette dernière, qui porte le nom de Husbud Hadade, accusait son mari de l'avoir frappé à la figure.

Zaksib fut condamné au maximum de la pénalité, c'est-à-dire à vingt dollars d'amende et aux frais.

LES POILUS SONT FETES A VINGENNES

(Presse Associée Française)
PARIS, 24.— Viciennes était l'autre dimanche en fête.

Simple fête locale, mais grande de tout le souffle de quatre ans d'héroïsme... Elle célébrait le retour du 28e d'artillerie lourde, l'un de ceux qui, dans la Somme, à Verdun, dans l'Oise, dans la Champagne, conquièrent par leur sang la croix de guerre et la fourragère.

Sur les marches de la mairie attendaient toute la municipalité, M. Verluise, maire, en tête; le général Malles, commandant la place; les officiers de son état-major, le colonel Degeorge, représentant le gouverneur militaire de Paris; plusieurs délégations militaires et civiles.

Et il y eut aussi un hommage très haut, venu de très loin: le salut apporté aux soldats victorieux de la France par S. A. R. le prince Asde de Danemark, entouré d'officiers de sa suite.

A dix heures précises, musique en tête, drapeau déployé, le 28e déboucha sur la place. Une immense acclamation éclata de toutes parts. Les fantassins font face; les mousquetaires sonnent au drapeau, le commandant Gigout salue de l'épée, le drapeau s'incline; c'est une minute d'indicible émotion.

Puis c'est la "Marseillaise", l'hymne danois, écoutés têtes nues, et le défilé commence.

Défilé poignant! Le 28e R. A. L. comprend 16 pièces de 220 court à tir rapide traînées par des tracteurs. Pas de chevaux. Les officiers sont en autos; les affûts, comme les pièces, sont attelés à de lourds camions.

Tout cela est gris, sale, taché par les boues et les pluies, meurtri par la mitraille, qu'importe! Les plaies disparaissent sous les guirlandes de feuilles et les bouquets aux mille couleurs. C'est à peine si sur les montres d'acier se peuvent, parmi les fleurs, déchiffrer les noms de bataillons, chefs aux poilus: "Marie-Madeleine Tape Dur", "Jeannine Brise Tout", Suzanne Forte en Gueule", "Victoria Casse Tout", "Marguerite Crache Feu", "Grouquettaine", etc., le sourire aux côtés de la mort! Toute l'âme française.

Le défilé terminé, le général descend le perron, suivi du prince Asde, de tout l'état-major, de la municipalité, le commandant Gigout s'avance. En termes émus, le général et le maire souhaitent la bienvenue. Mlle Spingier, fille du secrétaire général de la mairie, lui offre une splendide gerbe de fleurs cravatée de tricolore. Profondément ému, le commandant l'embrasse, puis il regarde sa place. C'est l'instant du dernier défilé. Mais brusquement c'est un adorable incident. De toutes parts, comme un essaim d'oiseaux, petites filles et petits garçons des écoles s'élancent à l'assaut des poilus. La place semble un immense champ de fleurs emportées par le vent. Chacune comme chacun brandit un bouquet. En un instant, tous, officiers, sous-officiers,

De Nouveau
vous pouvez acheter chez votre épicier le



Lantic
Finé
Sugar
Sucre à glacer Lantic

Envoyez un timbre-poste de 2 cents et vous recevrez notre bibliothèque Lantic qui contient plusieurs recettes excellentes pour l'emploi du sucre à glacer Lantic ainsi que le grand "FIN" Lantic.

Durant la guerre, toute la main d'oeuvre et tout le sucre brut disponibles, ont été employés à la fabrication du sucre granulé "FIN" Lantic et du sucre brun Lantic, à l'ancienne façon. Mais, comme nous pouvons maintenant fournir aux ménagères tout le sucre dont elles ont besoin, et sous la forme préférée, nous avons repris la fabrication du sucre à glacer Lantic. Vous êtes maintenant assuré d'avoir des

Meringues molles
Des glacés exquis et tendres
Des bonbons qui fondent dans la bouche.

En cartons d'une livre, portant la marque de fabrique la "BOULE ROUGE".

ATLANTIC SUGAR REFINERIES, Ltd.
Montréal, Que. St-John, N.B.

En cartons d'une livre, portant la marque de fabrique la "BOULE ROUGE".

TOASTED CORN FLAKES
MADE IN CANADA
THE BATTLE CREEK TOASTED CORN FLAKE CO. LTD.
LONDON, ONT.

C'EST DANS VOTRE PROPRE INTERET DE DEMANDER LES FLOCONS DE BLÉ D'INDE GRILLÉS DE Kellogg's

Le paquet est sur le marché depuis plus de douze années et il est plus en demande que jamais.

DANS LEUR PAQUETAGE ORIGINAL ROUGE, BLANC ET VERT
L'imitation est une des formes les plus sincères de flatterie. Notre produit est imité mais jamais égalé.—Refusez tous substituts ou imitations.

Les Flocons de Blé d'Inde Grillés de Kellogg ne se font en Canada que par THE BATTLE CREEK TOASTED CORN FLAKE CO. LIMITED
Siège Social et Usines à LONDON, ONT.

soldats, le drapeau lui-même disparaissent sous les fleurs cependant que la foule applaudit frénétiquement.

Puis un commandement bref; les musiques sonnent au drapeau; lentement il s'incline, et c'est au son de la "Marseillaise" et de l'hymne danois le défilé de départ.

Celui-ci fini, dans le salon de la mairie la municipalité reçoit les officiers du régiment. Là, répondant au maire, le commandant Gigout, remplaçant le colonel Villemer, tombé au champ d'honneur, prononce un vibrant et émouvant discours rappelant l'héroïque épopée de son régiment, toujours au danger et toujours à l'honneur.

A la sortie, la foule fit une longue ovation aux officiers comme à la délégation principale de Danemark.

The Fletcher Pulp & Lumber Co. Ltd
Tel. 1187

EPINETTE EPINETTE EPINETTE

Stock nouveau arrivant tous les jours.
Nous pouvons remplir toutes vos commandes en épinette.

1" Planches polies ou brutes.
1 1/4" Paquetage poli ou brut.
1 1/2" Brut ou poli.
2" Lambourdes, colombage.
3" Bois de charpente, soliveaux.
Charpentes de 4 x 4 jusqu'à 14 x 14.

Les Produits Forestiers  Marque l'Épinette

Sont Garanties.

Exigez que chaque morceau porte l'estampe.

Parquetage de Bois Franc et Sechage au Four Nos SPECIALITES

CANADIAN BOX & SHOOK MILLS, Limited
Tel. 777

INGENDIE A RED MILL
Trois-Rivières, 24.— Un incendie a détruit de fond en comble la manufacture de peinture située à Red Mill sur la ligne de chemin de fer entre Trois-Rivières et Champlain, à peu près à 14 milles d'ici. On a fait sauver. La manufacture appartenait à la "Canada Paint Co." Les pertes, qui s'élevaient à plusieurs milliers de dollars, sont partiellement couvertes par les assurances.

La maison est une mégère froide, irritante et désagréable le jour du lavage. Vous pouvez en faire une jeune personne souriante, agréable et accueillante si seulement vous la traitez bien. Envoyez le blanchissage à la

Crown Laundry
DE SHERBROOKE
Successeurs de The Imperial Laundry
Tel. 10

LA DISTRIBUTION DES PRIX AU SEMINAIRE ST-C.

GRAMMAIRE
 Excellence: Prix: \$5.00 en or, présenté par M. l'abbé C. A. Garlépy, Châtiverville mérité par Ernest Vallières; Accessit, Jean Bouchard.

Instruction religieuse: Premier prix, \$2.50 en or présenté par M. l'abbé G. E. Gervais, Sherbrooke mérité par Lina Bouchard; deuxième prix, Alphonse Labrecque; troisième prix, W. Vanasse; Accessit 10, Euclide Béllisle; accessit 20, Edgar Courchesne; accessit 30, Victor Langeller.

Grammaire Latine: Premier prix, Ernest Vallières; deuxième prix, J. Bouchard; troisième prix, Léandre Boisclair; Accessit 10, Euclide Béllisle; accessit 20, Paul Cardin; accessit 30, Omer Comtois.

Thème Latin: Premier prix, Ernest Vallières; deuxième prix, Omer Comtois; troisième prix, Alphonse Labrecque; Accessit 10, Léandre Boisclair; accessit 20, Lina Bouchard; accessit 30, Paul Cardin.

Versification: Premier prix, Ernest Vallières; deuxième prix, Alphonse Labrecque; troisième prix, J. Bouchard; Accessit 10, Lina Bouchard; accessit 20, Omer Comtois; accessit 30, Euclide Béllisle.

Grammaire Française et Dictée: Premier prix, Alphonse Labrecque; deuxième prix, Auguste Rivard; troisième prix, Aldéric Vachon; Accessit 10, Ernest Vallières; accessit 20, Ch. Ed. Charbon; accessit 30, Omer Comtois.

Composition: Premier prix, Jean Bouchard; deuxième prix, Ch. Ed. Charbon; troisième prix, Alphonse Labrecque; Accessit 10, Omer Comtois; accessit 20, Paul-Henri Bourget; accessit 30, Roméo Lamy et Donat Lemay.

Histoire Ancienne et Romaine: Prix Spécial présenté par un ami du Séminaire, mérité par Ernest Vallières; deuxième prix, Lina Bouchard; troisième prix, Jean Bouchard; Accessit 10, Euclide Béllisle; accessit 20, Wilfrid Vanasse; accessit 30, Léandre Boisclair.

Grammaire Anglaise et Dictée: Premier prix, Ernest Vallières; deuxième prix, Guy St-Germain; Accessit 10, Paul Henri Denaut; accessit 20, Aldéric Vachon; accessit 30, Raoul Hébert.

Fables de La Fontaine: Premier prix, Ch. Ed. Ste-Marie; deuxième prix, Jean Bouchard; troisième prix, Alphonse Labrecque; Accessit 10, Wilfrid Vanasse; accessit 20, Paul Henri Bourget; accessit 30, Donat Lemay.

Prix du parler français mérité par Charles-Edouard Sainte-Marie.

VERSIFICATION
 Excellence: Prix: \$5.00 en or, pré-

senté par un ami du Séminaire, mérité par Albert Turgeon; Accessit L. Loisel.

Instruction religieuse: Prix: \$5.00 en or, In Memoriam, présenté par M. Maximilien Chagnon, M. D., Sherbrooke, P. Q., mérité par Georges-Edouard Rheault; second prix, Gaston Genest; Accessit 10, René Pincinco; accessit 20, Georges Proulx.

Littérature: Premier prix, Laurent Loisel; second prix, Georges-E. Rheault; Accessit 10, Gaston Genest; accessit 20, Raoul Vacher.

Composition: Premier prix, Albert Turgeon et Bertrand Carpentier; second, Georges-E. Rheault; Accessit 10, Jean Mercier; accessit 20, Raoul Vacher.

Grammaire Latine: Premier prix, Laurent Loisel; second, Bertrand Carpentier; Accessit 10, Roméo Côté; accessit 20, Jean Mercier.

Version Latine: Premier prix, L. Loisel; second, Albert Turgeon; accessit 20, Raoul Vacher.

Thème Latin: Premier prix, Albert Turgeon, second prix, Laurent Loisel; Accessit 10, Raoul Vacher; accessit 20, Bertrand Carpentier.

Métrique Latine: Premier prix, R. Vacher; second prix, Laurent Loisel; Accessit 10, Albert Turgeon; accessit 20, Léo Payeur.

Grammaire et Thème Grec: Premier prix, Albert Turgeon; second prix, Laurent Loisel; Accessit 10, Georges-E. Rheault; accessit 20, R. Vacher.

Version Grecque: Premier prix, Albert Turgeon; second prix, Laurent Loisel; Accessit 10, Raoul Vacher; accessit 20, Jean Mercier.

Histoire et Géographie: Prix: \$2.50 en or, présenté par M. Ludger Durand, dentiste, Sherbrooke, mérité par Jean Mercier; second prix, Léo Payeur; Accessit 10, Albert Turgeon; accessit 20, Georges-E. Rheault.

Grammaire et Dictées Anglaises: Premier prix, Raoul Vacher; second prix, Gerald McDonough; Accessit 10, Albert Turgeon; accessit 20, Jean Mercier.

Prix du Parler Français mérité par Jean Mercier.

BELLES-LETTRES
 Excellence: Médaille d'or, présentée par M. l'abbé Onésime Desrosiers, Somersworth, N. H., mérité par Antonio Rousseau; Accessit, Eugène Caron.

Instruction religieuse: Prix: \$5.00 en or, présenté par M. l'abbé N.-A. Bouchard, Manchester, N. H., mérité par Valmore Carignan; second prix, Victor Dupuis; accessit 10, H. Proulx; accessit 20, Paul Couet.

Composition: Prix Spécial, présentée par MM. Arbour et Dupont, éditeurs, Montréal, mérité par Antonio Rousseau; second prix, Eugène Caron; Accessit 10, Lionel Dumont; accessit 20, Jean-Bte Durand.

Histoire Littéraire: Premier prix, Henri Proulx; second prix, Victor Dupuis; Accessit 10, Ephrem Lapere; accessit 20, Paul Couet.



Pas une marque ne déflore son joli teint d'une pureté idéale. Elle cache efficacement les maladies de la peau invétérées ainsi que celles qui ne sont que temporaires. Les visages trop colorés sont, par elle, rendus naturels et les peaux huileuses disparaissent. Elle est grandement antiseptique et, employée comme agent curatif, donne d'excellents résultats.

Crème Orientale de Gouard

Analyse Littéraire: Premier prix, Antonio Rousseau; second prix, Eugène Caron; Accessit 10, Lionel Dumont; accessit 20, Jean-Bte Durand.

Postique: Premier prix, Antonio Rousseau; second prix, Valmore Carignan; Accessit 10, Victor Dupuis; accessit 20, Jean-Bte Durand.

Grammaire Latine: Premier prix, Victor Dupuis; second prix, Lionel Dumont; Accessit 10, Jean-Bte Durand; accessit 20, Antonio Rousseau.

Thème Latin: Premier prix, Eugène Caron; second prix, Antonio Rousseau; Accessit 10, Jean-Bte Durand; accessit 20, Albert Lupien.

Version Latine: Premier prix, Antonio Rousseau; second prix, Eugène Caron; Accessit 10, Jean-Bte Durand; accessit 20, Lionel Dumont.

Grammaire et Thème Grecs: Premier prix, Jean-Bte Durand; second prix, Antonio Rousseau; Accessit 10, Eugène Caron; accessit 20, H. Proulx.

Version Grecque: Premier prix, E. Caron; second prix, Antonio Rousseau; Accessit 10, Jean-Bte Durand; accessit 20, Henri Proulx.

Histoire et Géographie: Prix: \$2.50 en or, présenté par M. Valmore Olivier, dentiste, Sherbrooke, P. Q., mérité par Henri Proulx; second prix, Antonio Rousseau; Accessit 10, Eugène Caron; accessit 20, Valmore Carignan.

Grammaire et Thème Anglais: Premier prix, Albert Lupien; second prix, Antonio Rousseau; accessit 10, Valmore Carignan; accessit 20, Eugène Caron.

Prix du Parler Français mérité par Armand Rainville.

RHÉTORIQUE
 Excellence: Médaille d'or, présentée par Sa Grandeur Mgr G.-A. Giguère, évêque de Manchester, N. H., mérité par Roland Daudelin; accessit, Alcide Quinn.

Instruction religieuse: Premier prix: \$2.50 en or, présenté par M. l'abbé N. St-Laurent, Sherbrooke, P. Q., mérité par Alcide Quinn; deuxième prix, Paul-Henri Bégin; troisième

prix, Cyriaque Martel et Alphonse Genest; Accessit 10, Roland Daudelin; accessit 20, Joseph Archambault; accessit 30, Albert Hébert.

Rhétorique et Eloquence: Premier prix, Maurice Vincent; deuxième prix, Paul-Henri Bégin; troisième prix, Alphonse Genest; Accessit 10, Cyriaque Martel; accessit 20, Raoul Bruneau; accessit 30, Roland Dion.

Composition: Prix Spécial présenté par les Elèves de rhétorique 1898-99, Valeur de \$20.00, mérité par Alcide Quinn; deuxième prix, Hermine Dubuc; troisième prix, Paul-Henri Bégin; Accessit 10, Maurice Vincent; accessit 20, Alphonse Genest; accessit 30, Elphège Bois.

Thème Latin: Premier prix, Roland Daudelin; deuxième prix, Georges Lemaitre; troisième prix, Louis Brochu; Accessit 10, Maurice Vincent; accessit 20, Alphonse Genest; accessit 30, Edgar Thibodeau.

Version Latine: Premier prix, Roland Daudelin; deuxième prix, Georges Lemaitre; troisième prix, Maurice Vincent; Accessit 10, Alphonse Genest; accessit 20, Edgar Thibodeau; accessit 30, Maurice O'Bready.

Version Grecque: Premier prix, R. Daudelin; deuxième prix, Maurice Vincent; troisième prix, Louis Brochu; Accessit 10, Georges Lemaitre; accessit 20, Alcide Quinn; accessit 30, Alphonse Genest.

Histoire: Prix: \$2.50 en or, présenté par M. Valmore Olivier, den-

MAGIC BAKING POWDER
 Contains no alum

Le résultat est encore inconnu.

PHILOSOPHIE JUNIOR
 Philosophie: Premier prix: \$10.00 en or, présenté par M. l'abbé J.-E. Raymond, Ascot Corner, mérité par Lionel Bourassa.

Second prix: \$5.00 en or, présenté par M. l'abbé C.-J. Paradis, Berlin, N. H., mérité par Irénée Jacques; accessit 10, Odilon Laurendeau; accessit 20, Léo Gagné.

Instruction religieuse: Prix: \$5.00 en or, présenté par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sherbrooke, mérité par Irénée Jacques; accessit 10, Lionel Bourassa; accessit 20, O. Laurendeau Mathématiques: Prix: \$5.00 en or, présenté par M. Eugène Coderre, Sherbrooke, P. Q., mérité par Irénée Jacques; Accessit 10, Gaudier Favreau; accessit 20, Lionel Bourassa.

Coanographie: Prix: \$5.00 en or, présenté par M. l'abbé L.-O. Geoffroy, Three Rivers, Mass., mérité par Irénée Jacques; Accessit 10, Lionel Bourassa; accessit 20, Odilon Laurendeau.

A SUIVRE
 ABONNEZ-VOUS à VOTRE journal LA "TRIBUNE"

... Demandez toujours la Bière ...

Frontenac

Pétillante, légère et nutritive, la bière des familles, le type des bières qu'on boit en France, en Belgique et aux États-Unis.

BRASSERIE FRONTENAC, Limitée, :: MONTREAL

F. R. DARCHE & FILS

185 rue Wellington. Tel. 1580
 Ancien Poste de B. Hall & Cie, maintenant occupé par F. R. Darche & Fils 185 rue Wellington.

GRANDE VENTE D'OUVERTURE A CE NOUVEAU MAGASIN

Prix d'avant-guerre --- Offrant les occasions suivantes durant toute cette semaine

Chaussures	Merceries pour Hommes	Merceries pour Dames
100 paires de souliers en canevas blanc pour garçons. Rég. \$1.35, pour ... 98c	200 chapeaux de feutre pour hommes. Rég. \$4.00, pour ... \$1.50	200 paires de bas noirs et blancs. Rég. 35c, pour ... 25c
100 paires de souliers en canevas blanc pour hommes. Rég. \$1.50, pour ... \$1.10	100 chapeaux de paille pour hommes. Rég. \$1.25, pour ... 75c	50 blouses en crêpe de chine, toutes couleurs. Rég. \$3.50, pour ... \$2.89
100 paires de chaussures en cuir patent pour hommes. Rég. \$6.00, pour ... \$3.95	100 chapeaux de paille pour hommes. Rég. \$2.00, pour ... 89c	100 corsets pour dames. Rég. \$1.50 et \$3.00, pour ... \$1.39
200 paires de bottines noires et brunes pour hommes. Rég. \$7.50, pour ... \$5.00	50 doz. de salopettes pour hommes. Rég. \$2.25, pour ... \$1.50	200 camisoles d'été pour dames. Rég. 50c, pour ... 42½c
50 paires de chaussures en canevas blanc pour hommes. Rég. \$3.50, pour ... \$2.50	300 paires de bas noirs pour hommes. Rég. 35c, pour ... 25c	20 robes de nuit en coton blanc. Rég. \$1.50, pour ... \$1.29
75 paires de souliers en canevas blanc pour hommes. Rég. \$3.00, pour ... \$2.25	2 doz. de pantalons en duck blanc. Rég. \$2.00, pour ... \$1.69	12 chandails, toutes couleurs. Rég. \$4.00, pour ... \$2.97
200 paires de souliers en canevas blanc pour dames. Rég. \$2.50, pour ... \$1.98	200 cravates en tricot pour hommes. Rég. 35c, pour ... 15c	Une grande quantité de Middys en shantung. Rég. \$2.90, pour ... \$2.49
200 paires de chaussures en Kid blanc pour dames. Rég. \$8.50, pour ... \$5.00	100 cravates en soie de couleur. Rég. 50c, pour ... 25c	2 doz. de middys en soie blanche. Rég. \$2.90, pour ... \$2.49
400 paires de chaussures pour dames. Rég. \$8.50, pour ... \$5.00	200 cravates en soie de couleur. Rég. \$1.00, pour ... 75c	Une quantité de middys blancs garnis de bleu et vert. Rég. \$1.50, pour ... \$1.39
	75 parapluies pour hommes. Rég. \$1.50, pour ... \$1.29	100 camisoles pour enfants. ... 10c, 3 pour 25c
	100 parapluies pour hommes. Rég. \$2.50, pour ... \$2.15	

F. R. DARCHE & FILS

185 rue Wellington - - - - - Tel. 1580

